

"1200" KC
CHEF
GRANBY
A.M. A MINUIT

Le FRONT OUVRIER

5¢

MAI 47 A-126-8-8
LE FRONT OUVRIER
CENTRALE CATHOLIQUE
ST JEAN

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

Mem. A.B.C.

Vol. III — No. 3

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1946

Administration
Montréal 12

ÉPIDÉMIE DE GRÈVES ÉVITÉE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Voir page 3

GRANDE JOURNÉE D'ÉTUDE SYNDICALE

Voir page 19

Conclusions du Conseil National de la J.O.C.

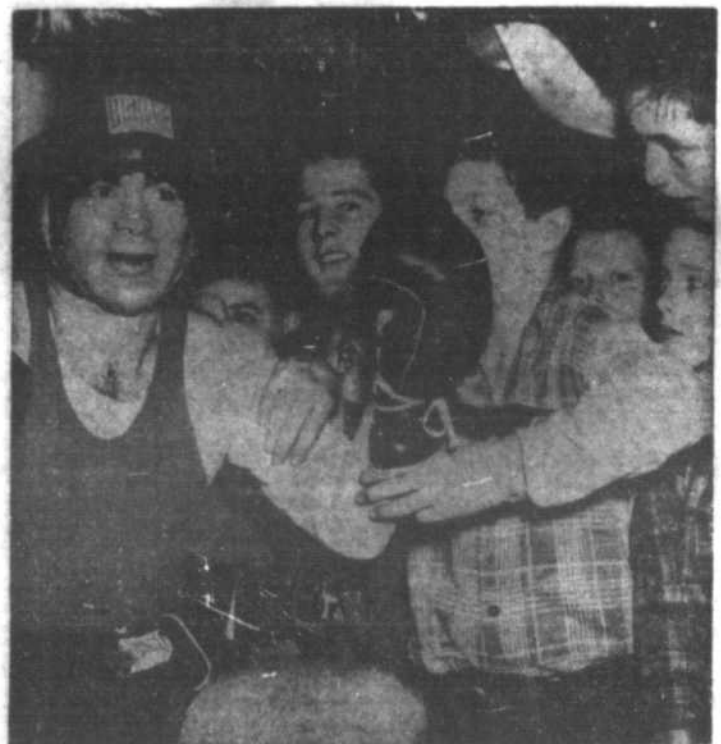
Voir page 2

LA VEDETTE DU JOUR AUX E.-U.



John-L. Lewis, (à gauche), président des Mineurs-Unis, apparaît auprès d'un agent de la paix au palais de justice de Washington après avoir entendu le verdict du juge fédéral T.-Alan Goldsborough, le reconnaissant coupable de mépris de cour. Lewis a été condamné à une amende de \$10,000 tandis que ses mineurs devront payer une amende de \$3,500,000. Mais le puissant chef unioniste a immédiatement déclaré qu'il en appelait du verdict.

ATHLETE POPULAIRE



Marcel Cerdan, le poids moyen français s'est vite fait des amis à son arrivée en Amérique et on le voit ici entouré de jeunes admirateurs lors d'un de ses exercices en vue de ses débuts aux Etats-Unis, alors qu'il devait rencontrer Georgie Abrams au Madison Square Garden.



Intervention de la J.O.C. au sujet de Mgr Stépinaç

Montréal. — La Jeunesse Ouvrière Catholique Canadienne vient de prendre officiellement position au sujet de la condamnation de Mgr Stépinaç, évêque de Yougoslavie. En effet, elle s'est adressée au Ministre des Affaires Extérieures, le Très Honorable Louis St-Laurent, et le prie de prendre position:

Voici d'ailleurs la teneur des télégrammes échangés:

Au Ministre St-Laurent:

"Conseil National J.O.C. en assemblée plénière prie instamment Honorable Ministre et gouvernement canadien protester énergiquement contre odieux emprisonnement Mgr Stépinaç."

La réponse:

M. Léopold Grenon, président national J.O.C., 1037 rue St-Denis.

"Le ministre me charge de vous dire que tout ce que le gouvernement canadien peut faire utilement en rapport avec le procès de Monseigneur Stépinaç se fait mais doit nécessairement s'accomplir par voie diplomatique et sans publicité."

Maurice Bernier, secrétaire particulier du ministre de la Justice.

Les propriétaires de taxi s'organisent

CHICOUTIMI.—Le printemps dernier, à la suite d'une habile sollicitation lancée par deux agents de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, l'Association des Propriétaires de Taxis de Chicoutimi donnait son adhésion à cette Association.

La cotisation de \$15.00 payés, tout en finit par là, comme disent nos gens.

Le président du groupe de Chicoutimi, Monsieur Z. Leclerc, à son retour du Congrès de l'Association tenu à Québec à la mi-novembre, fit rapport de ce dont il avait été témoin. Au cours d'une assemblée tenue lundi le 25 novembre, les propriétaires de taxis de Chicoutimi ont décidé à l'unanimité de retirer leur affiliation à l'Association des Marchands Détaillants, parce qu'ils ne pouvaient compter sur elle pour protéger les intérêts de leur profession.

Ils ont aussi résolu de se constituer en Syndicat National.



Conclusions du Conseil national de la J.O.C.

Montréal, (SJP) — Les représentants et représentantes de 14 diocèses du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ont participé les 7 et 8 décembre à la réunion du Conseil national de la J.O.C. qui eut lieu à la Centrale du mouvement à Montréal. A cette occasion a été confirmée la tenue d'un grand congrès national des chefs du mouvement, le dimanche 29 juin 1947 pour marquer le 15 ième anniversaire de la J.O.C. canadienne. Il sera précédé d'une Semaine d'études internationale qui groupera du 23 au 28 juin les délégués jocistes de 48 pays.

Voici les principales conclusions formulées au cours de cette réunion par le Conseil National:

CONSTATANT:

1—Le manque d'orientation professionnelle des ouvriers à leur entrée au travail et, en général, leur manque de préparation suffisante à la vie ouvrière;

2—L'absence de sécurité économique pour le jeune travailleur en face de l'avenir; qu'un grand nombre de jeunes ruraux ont immigré en ville pendant la guerre et menace d'augmenter le chômage;

3—Une mauvaise répartition de l'industrie et une canalisation inadéquate de la main-d'oeuvre;

4—L'angoissante pénurie de logements convenables pour les familles d'ouvriers;

5—La multiplication irraisonnée de logements anti-familiaux;

6—L'impopularité du service domestique auprès des jeunes travailleuses provenant des conséquences du travail de guerre et

des traitements non satisfaisants du passé;

7—L'appui néfaste apporté à la criminalité juvénile par la vente de jouets simulant des armes à feu;

LE CONSEIL RECLAME:

1—L'orientation professionnelle tant scolaire que post-scolaire; la scolarité prolongée jusqu'à l'âge de 16 ans; et que l'on facilite un apprentissage rationnel pour tous les jeunes travailleurs; une politique adéquate d'établissement des jeunes ruraux de façon à prévenir l'encombrement des villes et le chômage de même qu'à établir l'équilibre entre la population

2—L'adoption du programme de Crédit Ouvrier préconisé par le Conseil national de la L.O.C. au mois de novembre dernier;

3—Un inventaire du marché du des villes et celle des campagnes.

4—Une distribution plus ordonnée des permis de construction de façon à favoriser le plus possible la construction de maisons d'habitation spécialement pour les démobilisés.

5—Une réglementation de la construction visant à assurer des logements d'au moins cinq ou six pièces en proportion des besoins régionaux;

6—Une législation pour réhabiliter le service domestique auprès des jeunes travailleuses;

7—La prohibition de fabrication et de vente des révolvers-jouets et

autres articles du genre qui sont une incitation au crime.

A la première séance, les membres du Conseil ont envoyé une lettre à l'hon. Louis St-Laurent demandant que le gouvernement canadien intervienne pour la libération de Mgr Stépinaç.

Secrétariat National de la J.O.C.
1937, rue St-Denis
Montréal 18.

Voici ma contribution de \$..... pour l'érection d'un monument à Notre-Dame du Cap pour avoir protégé un des nôtres lors de la dernière guerre.

SIGNATURE
RUE
VILLE PROVINCE

Patrons — Ouvriers

Vous voulez transformer la société sans d'abord réformer les esprits serait s'engager dans une mauvaise voie. Remettez en lumière les principes évangéliques s'impose avant tout. Comment?... par la diffusion du "Front Ouvrier".

CHARBONNEAU Limitée

Fabricants de biscuits et de pâtes alimentaires

1800, rue Nicolet MONTREAL FAIKIRK 1116



Un cadeau pour toute la famille

UN RADIO DEPUIS LONGTEMPS DESIRE



Modèle table fini noyer et à 5 lampes

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

49.50

- Lignes sobres, modernes.
- Cabinet fini noyer, façade pâle.
- Cadran bien lisible et éclairé.
- Ondes longues, 540 à 1720, radio-police.
- Puissant haut-parleur "Alnico" 5" p.m.
- 5 lampes format standard, circuit AC, DC.
- Antenne à même le radio.
- Contrôle de volume, des postes.
- Sonorité parfaite, rendement supérieur.

GARANTIE DE 90 JOURS

Hauteur 9 1/2" — Largeur 12 3/4" — Profondeur 8"
GARANTIE DUPUIS satisfaction ou argent remis

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPC

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-géné.

L'établissement des jeunes

Sous ce titre général, que précise le sous-titre: l'artisanat, l'auteur, après avoir rappelé les grands moyens, telle la colonisation, préconisée de longue date pour aider la jeunesse à s'établir, propose un moyen de moindre envergure et encore peu appliqué, mais appelé sans aucun doute à rendre de grands services. L'artisanat peut, en effet, permettre à quantité de jeunes, de rester dans leur localité et d'y gagner leur vie dans de petites industries. Déjà des centres d'orientation artisanale leur font entrevoir cet avenir et les y préparent. Nombreuses d'ailleurs sont les diverses initiatives nées déjà spontanément dans notre province et qui témoignent de la valeur de cette forme nouvelle d'établissement.

Adeptes convaincus de l'artisanat, M. Jean-Marie Gauvreau, après en avoir exposé les avantages à la Semaine sociale de St-Hyacinthe, les présente aujourd'hui au public dans une élégante plaquette de l'Oeuvre des Tracts. En vente au Secrétariat de l'E.S.P., 1961 est, rue Rachel, Montréal (10 sous l'exemplaire).

Maladies de la Peau Eczema

et tous les autres maladies de la peau et du cuir chevelu, zifite, mal de barbe, etc. ont trouvé leur maître:

Essayez l'Onguent MAURICE L'ONGUENT MAURICE

\$1.00 LE DOCAL CALMANT CICATRISANT

Par maille: Raoul Maurice, 5476, 5e Ave., Rosemont, Montréal, Q.

Épidémie de grèves évitée

La loi des relations ouvrières n'est pas parfaite. — les parties soient de bonne foi. — l'arbitrage a Une belle loi de négociation à la condition que empêché nombre de grèves.

QUEBEC, (C.I.P.). — La loi des relations ouvrières qui est en vigueur dans le Québec depuis 1944 n'est pas parfaite, mais elle fonctionne à la satisfaction de la majorité des employeurs et des employés et elle a largement contribué à éloigner de notre province l'épidémie des grèves", a déclaré M. le notaire Georges-Émile Giroux, professeur à l'Université Laval, lors d'une réunion de la Société des Études juridiques, à Québec, le 20 novembre.

M. le notaire Giroux a fait l'analyse de la loi et en a exposé les points principaux:

1.—Un tribunal a été créé pour régler les conflits entre unions.

2.—Une commission des relations ouvrières détermine quelle union doit parler au nom des salariés d'une usine. L'union doit prouver qu'elle groupe la majorité des employés de l'usine. Une fois qu'elle est reconnue, le patron est obligé de négocier de bonne foi avec elle.

3.—A défaut d'entente, l'arbitrage est obligatoire. La sentence arbitrale, cependant, n'est exécutoire que dans le cas des employés des services publics. Dans tous les autres cas, l'union comme le patron ont le droit de rejeter la décision.

4.—La grève n'est légale qu'après échec des négociations directes et de l'arbitrage. La grève n'est légale que 14 jours après le prononcé de la sentence arbitrale.

5.—La loi des relations ouvrières de Québec, de l'avis du notaire Giroux, a évité la plupart des grèves qui menaçaient d'éclater parce qu'elle a forcé les parties à se rencontrer et à discuter ensemble leurs problèmes. Le fait que les unions ne peuvent faire la grève que si elles sont reconnues comme groupant la majorité des employés de telle usine et le fait que la grève est illégale tant que durent les négociations et l'arbitrage ont empêché bien des grèves dans la province de Québec.

Campagne de recrutement pour les Caisses populaires

Le programme des Jeunesses laurentiennes. — Formation post-scolaire. — Etude objective de la constitution canadienne. — Encouragement au prêt d'honneur.

MONTREAL.—A la récente réunion nationale des dirigeants des Jeunesses laurentiennes, les directeurs ont ratifié le programme que leur soumettait le conseil central, présidé par M. Rosa'ire Morin. Celui-ci avait auparavant fait le résumé du travail accompli par cette organisation depuis sa fondation en mars 1940, puis il avait exposé les buts à atteindre et précisé plus particulièrement le travail à accomplir dans les prochains douze mois.

Voici les grandes lignes de ce programme: campagne de recrutement pour les Caisses populaires, après étude de leur fonctionnement; création de nouveaux syndicats d'épargne et fondation d'un conseil supérieur de ces syndicats; étude de l'encyclopédie "Rerum Novarum"; diffusion des chants, des danses et des jeux dramatiques conformes à la mentalité canadienne-française; visites industrielles et cours de formation post-scolaire; étude objective de l'acte de l'Amérique britannique du nord; propagande en faveur du drapeau fleurdelisé au champ d'azur traversé d'une croix blanche.

Le programme des jeunes Laurentiens comporte encore les articles suivants: encouragement au prêt d'honneur en faveur des étudiants pauvres fondé par la Saint-Jean-Baptiste et concours actif à la campagne d'avril prochain pour cette initiative; travail de propagande en faveur de la création d'une ambassade canadienne auprès du Saint-Siège; enfin demande au gouvernement fédéral d'adopter comme drapeau un drapeau canadien le modèle soumis par la Ligue du drapeau national, soit la feuille d'érable sur fond rouge et blanc.

tion rend presque impossible la tâche d'ériger des maisons dont le coût de revient permettra de les louer à un tel prix. Une expérience est actuellement en cours, à ce point expliqué M. Pickering: deux maisons sont en construction à titre d'essai et si, une fois terminées, elles reviennent à un prix permettant de les louer bon marché, une compagnie se formera pour en ériger une série.

Autres difficultés

D'autre part, à une autre réunion, M. Robert-G. Clouston, gérant de la succursale d'Ottawa, de la société centrale d'hypothèques et de logement, a exposé d'autres difficultés que se présentent dans la capitale: 1—il n'y reste plus assez de lots vacants dans les quartiers présentement munis de services publics (égouts, conduites d'eau, électricité); 2—le plus grand nombre des familles à la recherche de logements appartient à la classe des revenus trop modestes pour acheter ou faire construire une maison à l'heure actuelle ou pour payer un loyer proportionnel au coût de la construction dans les conditions présentes; 3—enfin, Ottawa manque de main-d'oeuvre expérimentée dans les métiers de la construction.

SERAPHIN... EN PERSONNE!



Mais oui! C'est bien lui! Séraphin Poudrier, qui nous raconte ses malheurs... Photo extraite du documentaire cinématographique VOIX DU CANADA, une réalisation de l'Office National du Film, série En Avant Canada.

Émigration des Canadiens aux États-Unis

18.280 Canadiens se sont établis aux États-Unis. — Mouvement plus considérable que celui des années 1930-40.

OTTAWA. — Des statistiques publiées par l'ambassade américaine à Ottawa révèlent que les Canadiens cherchent à émigrer nombreux vers les États-Unis et que cette tendance est particulièrement marquée parmi les hommes de profession.

De juillet 1945 à juin 1946, les consulats américains ont en effet accordé à 18.280 Canadiens des visas les autorisant à s'établir aux États-Unis pour y vivre. Sur ce total, il y avait 2.636 hommes de diverses professions. C'est plus de trois fois les 816 Canadiens de cette catégorie qui avaient passé la frontière de 1941 à juin 1942. Et cette tendance semble s'accroître si l'on considère les statistiques plus récentes, les données pour les mois de juillet, août et septembre 1946 étant de 312, 380 et 370 respectivement; les statistiques d'octobre ne sont pas encore complétées, mais les rapports reçus jusqu'ici des divers consulats indiquent que la tendance se continue. Les statistiques de l'ambassade ne précisent pas à quelles professions appartiennent ces émigrants canadiens, mais on a constaté qu'il s'agit surtout d'ingénieurs, de médecins, de chimistes, de physi-

ciens et de techniciens de diverses spécialités. Cette classe d'émigrants canadiens vers les États-Unis est la seule qui ait augmenté, à part celle des étudiants; et l'on constate que, parmi ces derniers, un bon nombre trouvent des situations aux États-Unis une fois leurs études terminées et restent perdus pour le Canada.

Le mouvement actuel d'émigration du Canada vers les États-Unis est plus considérable que celui de la décennie 1930-40, alors que la moyenne se maintenait dans les 10.000 par année. Mais il reste bien moins considérable que celui des années qui suivirent la première grande guerre, alors que les Canadiens passaient la frontière à raison de 92.000 par année. Aux statistiques officielles, il faut ajouter une quantité inconnue et incontrôlable d'immigration clandestine qui se pratique surtout dans les environs des viles frontières de Windsor et Niagara, immigration non négligeable au dire des fonctionnaires américains. On est même en outre que 75 à 80 pour 100 des émigrants sont des Canadiens de naissance, la plupart des autres l'étant par naturalisation.

La question du logis à Ottawa

459 familles sont sans logis. — Le coût de la construction rend impossible la tâche d'ériger des maisons unifamiliales. — Pas de lots vacants. — Manque de main-d'oeuvre spécialisées.

Ottawa. — La situation du logement dans la capitale a été passée en revue hier soir à une réunion du comité des citoyens sur le logement tenue sous la présidence de M. C.-E. Pickering. M. H.-P. Goodfellow, commissaire du service social, y a expliqué que, depuis le premier projet de construction de 10 logements entrepris en 1944, 959 unités de logement ont été ajoutées à la capitale. Sur ce nombre, 782 sont déjà terminées et occupées, et le reste, en voie de parachèvement.

car 355 familles, comprenant 768 adultes et quelque 800 enfants, ont été logées par la ville dans des abris d'urgence et, lorsque sera terminé la réaménagement des anciennes casernes du CARC à Rockliffe, 459 familles y trouveront un toit.

L'une des plus difficiles aspects du problème du logement à Ottawa, c'est de fournir des habitations aux gens dont le revenu ne dépasse pas \$150 par mois et qui ne peuvent payer plus de \$25 par mois de loyer.

Le prix actuel de la construc-

RICHARD CHALIFOUX, C.C.S.
Repr. Joseph Bourdon Enrg.
Assurances Générales
Vie — Feu — Vol — Automobile, etc.
6625, rue CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL TA. 2748


VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIES • Etc.
E. BEAUDOIN
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
4005 est, ONTARIO — Montréal — AMherst 3272

REPARATION
RADIO — 12 MOIS GARANTIS
Veuillez consulter des experts en radio pour votre réparation.
INSPECTION A DOMICILE GRATUITEMENT
Réparation: Laveuses, Rouleaux tordeur, etc.
SERVICE - PROTECTION ELECTRIQUE
6628, 1ère ave ROSEMONT DO. 4086

CL. 4262 CL. 0156
EMILE BLAIN
EPICIER - BOUCHER
2545 Orléans
Montréal

Saveur Délicieuse
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Pliés
Pour CATALOGUES REVUES JOURNAUX ANNONCES
TÉLÉPHONE BE. 3984 JOUR ET NUIT
LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE LIMITEE
201, QUÉBEC, RUE ONTARIO - PRÈS BLEURY - MONTRÉAL

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN
Membre de "Audit Bureau of Circulation"

Ce journal est la propriété du Centre Social Ouvrier
et n'engage que sa direction
Il est indépendant de tout parti politique.
Le but qu'il poursuit est l'éducation ouvrière.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18. MA. 3538
Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne,
Montréal 34.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.)

REDACTION:

Gracia Gaudet, Joseph Pelchat, Elsie Robindaine

Administration Roma Winner

Circulation Raymond Langlois

Publicité Napoléon Chayer

ABONNEMENT: Au Canada \$2.50 par année; aux Etats-Unis \$3.00

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1946

Éditoriaux

Logement et démocratie

Dernièrement, un citoyen éminent des Etats-Unis, le Cardinal Spellman, énonçait une idée intéressante concernant le problème du logement en regard du système démocratique. "La question du logement, dit-il, met à l'épreuve l'existence même de la démocratie" et il se demande si nous allons "fournir à nos vétérans des maisons où ils puissent vivre et travailler pour leur pays en paix comme nous leur avons fourni des armes afin qu'ils puissent combattre et mourir pour leur pays en guerre".

Les idées émises par l'Archevêque de New-York, nous devons en tirer profit, puisque nous avons les mêmes problèmes. En effet, nous aussi, nous avons notre problème de logement. Que l'épineuse question du logement mette en danger notre régime démocratique, nous en avons une preuve éclatante dans l'affaire des "squatters" de Montréal et d'Ottawa, affaire montée par les communistes du pays. La famille ouvrière doit avoir plus qu'un simple gîte pour la mettre à l'épreuve du vent et de la pluie. Elle réclame un foyer bâti pour elle. C'est ce qui fait défaut dans le moment. La plaie des taudis est de plus en plus aigue. Tout les communistes en profitent pour déblâter contre le régime démocratique actuel dans lequel nos gens vivent sans logements convenables.

Peut-on espérer vivre en régime de paix sociale et de bonheur, quand la famille ouvrière n'a pas de maison? Quand cessera-t-on de déplorer les conditions actuelles de logement pour avoir, enfin, une politique humaine et familiale d'habitation? L'ouvrier doit devenir propriétaire de sa propre maison. Notre régime économique et social doit donner effectivement à tous les chefs de famille le titre de propriétaire. Sinon, nos institutions politiques et l'ordre social sont en danger de perdition. Ce ne sera pas la police montée ou la police provinciale, en se servant de code criminel qui peut apporter une vraie solution au problème du logement.

Nous avons deux moyens pratiques pour résoudre le problème du logement: ce qui maintiendra nos institutions démocratiques. LE FRONT OUVRIER et L'APRENTISSAGE. Le premier est dans l'ordre des réclamations. Notre journal, depuis plus de deux ans, s'en est fait un propagandiste fervant. Le deuxième, lui, est à notre portée. Nous n'avons qu'à en profiter. Si le jeune ouvrier possédait un métier, s'il en connaissait tous les secrets, il serait assuré de son gagne-pain et serait en mesure d'avoir le crédit et la finance pour posséder une maison familiale. La possession d'une maison et d'un métier sont, à notre sens, les deux moyens nécessaires pour conserver nos institutions démocratiques.

Les peuples en scène



Dans l'industrie, le capital-travail a une place prédominante parce que c'est l'apport de l'activité et de l'intelligence d'une personne humaine.

Le capital-argent a aussi sa place. Qu'il vienne d'individus, de compagnies de prêt, de l'Etat, l'argent est absolument nécessaire.

Seulement, vis-à-vis du capital-travail il ne faut exiger ni la première place, ni des intérêts supérieurs. C'est là, au fond que se trouve la raison du conflit qui oppose Capital et Travail.

Un individu apporte des capitaux, il les transforme, par l'achat, en machines, en matières premières. Voilà bien certes, le premier pas à faire pour créer une industrie. Mais de là à produire des marchandises vendables, il y a un autre pas à faire, celui-là également indispensable. Il faut des bras.

Le monde moderne a créé l'industrialisme. Ce n'est pas la place, ici, de se demander s'il a bien ou mal fait. Pouvons-nous revenir en arrière? Pouvons-nous rendre à l'artisan sa petite boutique, son petit escalier, avec ses quelques ouvriers? Pouvons-nous réduire le standard de vie que les progrès scientifiques ont relevé et en même temps rendu toujours plus exigeant?

Evidemment, le retour en arrière est impossible; le monde marche; nul ne peut l'arrêter. De plus en plus, nos générations connaissent des choses nouvelles qui s'imposent à l'existence comme des besoins, parce que l'industrie les a multipliées et mises à la disposition des hommes. Nous tenons à avoir ce que d'autres ont déjà et ainsi se continue la chaîne des inventions pratiques et de la fabrication en série.

Il faut reconnaître aussi que la production moderne, pour répondre aux demandes de la clientèle, doit se servir de machines, de plus en plus compliquées et coûteuses. Il faut pour mettre sur pied des industries géantes, d'énormes capitaux d'argent.

Cela peut-il signifier que la domination de la classe ouvrière par le capital-argent, doit forcément s'éterniser et s'aggraver?

Le Capital-argent

Sa place dans l'industrie. — Capital et Capital. — Actions et Obligations.

par Gaston LEURY

Capital et Capital

Le capital-argent a mauvaise renommée. Nous ne sommes ni les premiers ni les seuls à le lui reprocher. Le monde de la finance a amené la corruption dans le corps social. Tous les jours nous en voyons des manifestations.

Il a fait d'une valeur fictive, morte, une force de premier ordre qui a asservi le monde du travail, le monde de la consommation, le monde de l'industrie, les gouvernements eux-mêmes.

Les manigances du capital anonyme sont connues et elles ont bouleversé toutes les économies de tous les pays. Crises de chômage, Krachs financiers, banqueroutes et faillites, révolutions et grèves généralisées.

Ce capitalisme-là, le pape Pie XI, de sa voix autorisée, l'a stigmatisé comme il le mérite. C'est de celui-là qu'il faut se défaire, si l'on veut assainir notre économie nationale, sortir le travailleur de sa condition de prolétaire et faire régner justice et paix dans la société.

Mais il y a un capitalisme sain. Il participe à la prospérité générale; il apporte de la richesse et du bien-être. Il n'est pas comme l'autre avide et exploiteur. Il reconnaît la loi de la dignité de la personne humaine.

Les chefs d'industrie, on pourrait les comparer aux artisans de jadis. Leur atelier est seulement plus vaste, leur personnel plus nombreux, leur outillage plus perfectionné. Chez eux l'ouvrier est mieux considéré. Les salaires seraient plus élevés, s'ils n'avaient pas à soutenir la concurrence effrénée des industries à capital anonyme.

Nous avons déjà rapporté, dans une de nos chroniques, l'effort exercé par certains patrons français pour intégrer leurs travailleurs plus intimement dans leur industrie, en les intéressant à la gestion de l'entreprise et aux bénéfices de l'exploitation. Ces industriels comprenant qu'un accord est devenu nécessaire pour la paix sociale, entre le capital-argent et le capital-travail. Leurs initiatives sont en train de créer mieux qu'une mentalité, une institution qu'ils espèrent voir légaliser.

Actions et Obligations

Quel sera désormais le sort du

capital-argent? D'action qu'il est il devrait devenir "obligation". La première donne droit à une part toujours plus grande des bénéfices et à la gestion exclusive de l'affaire. La deuxième donnerait simplement droit à un intérêt fixe comme de l'argent prêté.

Où sera la tête de l'entreprise? Evidemment à chacun son métier. Conduire une usine n'est pas le métier d'un ouvrier machiniste. Exécuter une pièce à la main ou à la machine, n'est pas le métier du chef d'industrie. Quand on parle d'associer les travailleurs à la gestion, c'est pour mettre chacun à sa place. Si celui qui apporte des capitaux est la mesure d'un chef d'usine, tant mieux. Ce sera son métier. Il recevra à ce titre sa part de bénéfices, indépendamment de son loyer, pour le placement de son capital.

Cette transformation de l'organisation du travail, ne se réalisera pas du jour au lendemain. Nous nous doutons bien qu'il faudra avant cela, détruire bien des préjugés, adopter bien des idées nouvelles, ne pas craindre de voir évoluer le régime social comme bien d'autres institutions ont évolué, pour amener le bien commun. Il faudra aussi vaincre la résistance des puissances d'argent intéressées à une situation qui sert leurs intérêts et leur orgueil.

La classe ouvrière, il faut encore se le rappeler, est devenue majeure. Elle veut se libérer de sa condition prolétarienne. C'est un droit à reprendre. L'Histoire est pleine de périodes où le peuple a revendiqué sa liberté et ses droits de citoyens, pour en arriver au jour d'hui à la démocratie.

Il serait imprudent certes d'aller trop vite; mais imprudent aussi de s'opposer à la marche de l'Humanité.



Le Père Noël des magasins de l'ouest de Montréal attirent plus de clientèle canadienne-française que celui des vendeurs de l'est.

Le Père Noël récompensera cette année, tous les enfants sages. C'est dire que quelques déçus recevront leurs récompenses. Car ils ont été sages durant cette année.

Le Père Noël est plus affable chez Dupuis que chez Eaton. Ce lui de Dupuis se laisse toucher par les enfants. Quelle aménité!

A prendre au sérieux les candidats et les orateurs de la campagne électorale de Richelieu-Verchères, nos partis politiques ne vaudraient pas grand-chose. Qu'ils fassent attention à leurs propos, car si, une fois pour toutes, on les croyait ils seraient "brûlés".

Le petit salarié aura bientôt un joli cadeau en ce sens que l'impôt sur le revenu lui videra un peu moins les poches.

Les Icos Cupides sont à Montréal. Les autorités du club Canadien devraient en profiter pour leur offrir, à un prix raisonnable, leur joueur de défense, Glen Harmon, un très mauvais joueur de hockey, mais un très bon patriote de tantôt.

Achetons chez les nôtres

La période des fêtes est le temps propices aux échanges de cadeaux. C'est bon qu'il ne soit ainsi pour manifester nos sentiments à l'égard de ceux qui nous sont chers. C'est aussi une excellente occasion pour extérioriser d'une manière pratique et tangible notre patriotisme, un noble sentiment qui nous fait préférer les nôtres, en faisant nos achats chez les fournisseurs canadiens-français.

De ce temps-ci, nous voyons hommes et femmes, les bras chargés de paquets. Où se sont-ils approvisionnés de ces menues objets, pour les Fêtes naturellement? Nous aimons mieux ne pas répondre à cette question que tout le monde connaît.

"Charité bien ordonnée commence par soi-même", dit un adage populaire. En l'occurrence, ce sont les Canadiens français à qui nous devons donner nos préférences. L'entraide nationale est un qualité à développer chez nous. Aidons-nous les uns les autres, encourageons d'abord nos compatriotes. Nos cadeaux, achetons-les dans les magasins dont le propriétaire authentique est un des nôtres, un Canadien-français.

Joseph PELCHAT

Lettres à la RÉDACTION

A noter:

- Ces lettres n'engagent que leur signataire.
- Nous ne divulguons compte que des lettres signées.
- Indiquer si on désire que son nom ne soit pas divulgué.

LA RÉDACTION

Monsieur le Rédacteur du Front Ouvrier, Montréal.

Comme abonnée à votre journal, j'aimerais savoir si je suis juste dans mes idées que voici. Nous traversons à l'heure présente la crise la plus grave que nous avons jamais traversée, celle du logement. Après avoir passé des années sur le plan direct, pour nous récompenser de nos souffrances, on nous propose dans un fléau encore que le premier, c'est-à-dire la terre. On a demandé au peuple québécois, toutes sortes de privations et de souffrances, même jusqu'à leur sang, c'est-à-dire donner leurs enfants pour sauver le monde. En nous promettant une part de la terre et raisonnable pour chaque Québécois, nous faisons notre devoir. Croyez-vous que nos supérieurs ont su tenir parole sur leurs promesses. Réponse: non.

Après avoir dépensé un milliard par an pour la guerre, ils ont jusqu'à donner gratuitement leurs sueurs, les souffrances, les misères de nos pères et mères, en échange de dons avec d'autres milliards. Il aurait été préférable de consacrer ces argents pour la construction de maisons pour les ouvriers. L'année dernière, le gouvernement lance un plan de construction de maisons pour les ouvriers sous le contrôle des compagnies d'assurance et de Fiducie, des séries de maisons ou maisons jumelles.

Croyez-vous, monsieur qu'un ouvrier est capable d'une telle entreprise; non, jamais, cet argent est prêté à des trusts et ce sont les pauvres qui paient de gros

LA JEUNESSE

Montréal. — Avec la diligence habituelle, le semestrier social du Canada vient de publier le compte-rendu de la semaine sociale de Saint-Hyacinthe en septembre dernier. C'est un fort volume de 300 pages, en format, qui contient le texte intégral des cours et conférences sur la Jeunesse. Ce sujet, des plus importants à l'heure actuelle, a été traité par des conférenciers expérimentés pour leur compétence reconnue. Ils ont étudié le problème de la jeunesse sous un angle réaliste et objective, le situant dans notre milieu et y recherchant les éléments de solution. Tous ceux qui s'intéressent à notre avenir devraient posséder ce volume en pressant à l'École Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Maisons de Chambres

Bons Revenus
Possession Immédiate.
en téléphonant à
Pour information
LA. 7934 — LA. 6341
TA. 1645 — TA. 3929

loyers pour se loger. Du train où vont les choses, nos gouvernements nous embarquent encore sur un bateau de misères. On a beau s'orienter du nord au sud, de l'ouest à l'est, aucune lueur d'espoir à l'horizon. Les ouvriers perdent confiance, perdent la foi, se lancent par la misère et les souffrances dans des unions ou associations qui sont contraires à notre foi et à notre église.

Un bon nombre de supérieurs, au lieu de nous jeter la pierre, s'ils faisaient un examen de conscience, ils verraient que ce sont eux, les vrais coupables.

Dans un pays où l'on peut faire vivre cent millions de population, qui est classé premier et deuxième sur tous les pays du monde, les Canadiens vivent dans des conditions les plus lamentables. Tout ce qu'on entend, ce ne sont que des murmures et des esprits révoltés, causés par la misère. Le Créateur n'a-t-il pas donné à l'homme pour vivre heureux sur cette terre toutes les choses nécessaires? Pourquoi n'avons-nous pas plus de charité les uns pour les autres?

Malgré le peu d'instruction que je possède, j'aimerais que vous rendiez publiques mes idées de simple ouvrier. Peut-être que beaucoup pensent comme moi.

Aldège LANTHIER,
5932 Molson,
Montréal.

CELEBRATION CHRETIENNE DES FETES

Le foyer est déserté pour les hôtels, les salles d'amusements. — Retrouvons nos valeurs morales et nos traditions familiales.

Que le paganisme nous ait peu à peu envahis, la façon dont la plupart célèbrent actuellement Noël et le Jour de l'An le démontrent à l'évidence. Quelle décadence dans les mœurs si nous comparons les fêtes d'aujourd'hui avec celles d'il y a trente ou quarante ans. Comme la famille surtout s'est déformée, comme le foyer est déserté pour les hôtels, les salles d'amusements, les excursions de plaisir! Heureusement une réaction, qui semble profonde, commence à se manifester.

Le FRONT OUVRIER est un journal libre de toute attache et nous l'en félicitons.

A. GIRARD

PEINTRE — DECORATEUR

Peinture de tous genres, Fusils, Décorations, Tireur de Joint

Spécialités: Eglises, communautés religieuses.

1453 blvd PIE IX — Montréal — Tél. FR. 4644

Plus de 5,500 personnes victimes de la tuberculose

Cette terrible maladie tue plus d'hommes que de femmes. Elle fait ses ravages surtout chez les gens de 20 à 35 ans. — Le germe de la tuberculose se contracte dans l'enfance. — La campagne du timbre de Noël.

Sait-on que la tuberculose fait aujourd'hui plus de victimes chez les hommes que chez les femmes? Cela est vrai du moins pour le Canada, et les chiffres suivants sont extraits du dernier rapport du bureau fédéral de la statistique. En 1945, sur 5,559 décès attribuables à la terrible peste blanche, 2,959 étaient mis au compte de l'élément masculin et 2,600 à celui de l'élément féminin. Mais tous les âges ne sont pas frappés indistinctement, et c'est ici que le rapport devient intéressant. De 0 à 5 ans, plus de mortalité chez les garçons que chez les filles (171 et 151). Puis le courant tourne: de 5 à 9 ans, il meurt 81 filles et 78 garçons; de 10 à 15 ans, 116 filles et 75 garçons; de 15 à 20 ans, 296 filles ou femmes et 192 jeunes gens; de 20 à 29 ans 727 femmes et 592 hommes; de 30 à 39 ans, 518 femmes et 464 hommes. Mais voici le revers de la médaille: de 40 à 49 ans, 412 hommes et 250 femmes seulement; de 50 à 59 ans, 425 hommes et 169 femmes; de 60 à 69 ans 347 hommes et 158 femmes.

La même courbe est observée dans chacune des provinces. Il faut donc en conclure que, pour les femmes, le danger est plus grand entre 10 et 40 ans. Les hommes jusque-là, ont résisté vaillamment mais ils sont fauchés à leur tour dans une proportion encore plus considérable. La tuberculose, principale cause de décès entre 20 et 35 ans, fait d'énormes ravages d'un bout à l'autre de l'existence. Même la vieillesse ne nous immunise pas contre elle. Voit-on ici l'importance de l'examen pulmonaire périodique? Et la Ligue antituberculeuse de Québec n'a-t-elle pas raison de vouloir étendre les bienfaits

Nous la devons pour une bonne part à l'Action catholique.

L'appel que les dirigeants des mouvements d'action catholique viennent de publier pour la célébration chrétienne des fêtes devrait être entendu de tous. Nos diverses associations patriotiques, sociales, professionnelles seraient bien inspirées d'y faire écho. Que ceux qui, par leur position, leurs richesses, leur influence donnent le ton, s'efforcent aussi d'entrer dans ce mouvement salutaire. Il est temps plus que jamais de retrouver nos valeurs morales, de les replacer au centre de notre vie.

LA POMME — REINE DES FRUITS



Le Canada aura une récolte de pommes extraordinaire en 1946; la production totale sera de 16 1/2 millions de boisseaux, soit 20 p. 100 de plus que la moyenne décennale 1935-1944 et le double de la récolte 1945. Le surplus des besoins du marché canadien sera exporté à la Grande-Bretagne, les États-Unis et d'autres pays, sous forme de fruits frais ou transformés.

de cet examen à la majorité de la population? Une autre vérité à se rappeler, c'est le germe tuberculeux se contracte presque toujours dans l'enfance. La tuberculose adulte n'est qu'un réveil de la tuberculose de l'enfance. D'où la nécessité de protéger spécialement les enfants qui ont vécu au contact de tuberculeux. Le rapport du bureau fédéral de la statistique ne fait donc que justifier le programme de la Ligue antituberculeuse et devrait

nous inciter à souscrire le plus généreusement possible à la campagne du Timbre de Noël.

A. Gauvin & Fils

CORDONNERIE

Réparations de tous genres.

Ouvrage garanti.

10 rue ST-VINCENT - FARNHAM

A. E. MARCOTTE

100% CANADIEN-FRANÇAIS

3906 est, rue Ontario Tél.: CH. 9628
Près de la rue Orféus

- MEUBLES
- LAVEUSES
- DISQUES
- RADIOS
- POELES

"CONNOR"

Columbia
Blue Bird, Victor
chambres acoustiques à votre disposition.

Sirop VIBOT

Spécifique CONTRE TOUX BRONCHES OBSTRUCTIVES ETC

Calmant efficace, expectorant et sub-stance qui soulage les voies respiratoires. Agréable au goût. Indiqué par les médecins éclairés.

Prendre 2 cuillères à café 4 à 12 ans
1/2 à 1 cuillère à café de 9 à 7 ans
1/4 cuillère à café de 2 à 3 ans
15 à 20 gouttes

2 onces 38c

S'il vaut mieux prévenir que guérir, il est aussi très sage de soigner un rhume dès le début. Achetez donc, dès aujourd'hui, une bouteille de SIROP VIBOT chez votre pharmacien. Si vous ne pouvez vous en procurer chez celui-ci, adressez-vous à la

PHARMACIE PHILIAS PAQUIN

1951, boul. Rosemont, Montréal CR. 2358

L'adresse dans toutes les parties de la ville et à la campagne.

Prix: 2 onces 35¢; 4 onces 60¢; 8 onces 1.00
Sans charges additionnelles

MADemoiselle

Connaissons-nous notre belle mission

Pour bien comprendre notre ami aujourd'hui et notre mari plus tard, il est nécessaire que nous sachions les différentes réactions d'un jeune homme et d'une jeune fille en face de la vie.

Il faut donc commencer par admettre que si le bon Dieu a voulu l'homme et la femme si différents à tout point de vue, c'est pour qu'ils se complètent mieux suivant le rôle qu'il leur a assigné. Dans le plan divin, l'homme, par son futur rôle de chef de la famille, devra exercer l'autorité. Par contre, la femme est orientée vers la maternité et pour ça, elle a été faite délicate et aimante.

Particularités physiques:

L'homme est grand, fort, solide, viril. Ses bras, ses muscles fortement développés sont faits pour le travail dur qui servira à gagner la vie de toute la famille. Il se prête donc aussi aux sports violents.

Tandis que la femme est plus petite, délicate en tout, spécialement en ce qui regarde son système nerveux.

Particularités intellectuelles:

L'homme comprend par raisonnement. Son jugement est lent mais plus sûr. La femme comprend par intuition. Aussi son imagination très vive grossit ses impressions et lui fait porter des jugements faux.

Particularités morales:

L'homme est plus passionné et c'est généralement plus difficile pour lui d'être pur. Il est cependant capable d'un amour sincère mais qui se manifeste moins.

La femme a plus d'affection. Elle peut se dévouer héroïquement



et est pourvue d'une grande sensibilité. L'art de plaire, de charmer, devient chez elle un grand souci.

Conclusions:

—Un jeune fille ne doit pas juger un garçon comme elle se juge elle-même.

—Pendant les fréquentations, elle doit être prudente dans ses manifestations de tendresse, surveiller sa tenue, sa façon de se vêtir. Elle doit plaire sans exagération en n'oubliant jamais que le jeune homme aime faire sa conquête.

—La jeune fille est plutôt idéaliste. Elle devra s'efforcer de comprendre le sens pratique de l'homme.

—Remercions le Bon Dieu de nous avoir faites telles que nous sommes. Soyons fières de notre sexe. Nous avons une belle et grande mission. Soyons féminines et exerçons-nous à notre futur rôle de maman, avec nos soeurs et les ouvrières de notre milieu. Parlons-leur de ce que nous avons appris ici. Nous leur éviterons bien des bêtises, des châtes dangereuses pour elles et pour ceux qui les entourent.

P. M.

CHARME MAGIQUE



Pour rafraîchir une de vos blouses, brodez-y un motif gai comme celui-ci en fil de couleur ou en courte pointe.

Ce motif peut décorer une encolure ronde ou en V. Le patron 751 donne le motif pour le tour du cou, les deux manches et deux poches.

Envoyez 20 sous en argent (les timbres ne sont pas acceptés) au Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest, rue Front, Toronto 2, Ont.

Ecrivez lisiblement vos noms, adresses ainsi que le numéro du patron désiré.

L'expression du rire

Les personnes qui rient en A—ah! ah! ah! sont ordinairement loyales, honnêtes, mais souvent inconstantes.

Celles qui rient en E—eh! eh! eh! sont d'un caractère mélancolique.

Celles qui rient en I—hi! hi! hi! sont obligeantes, simples, un peu timorées peut-être.

Celles qui rient en O—oh! oh! oh! ont de la hardiesse, du courage, de la fierté.

Celles qui rient en U—uh! uh! uh! sont des misanthropes.

Et celles qui ne rient pas du tout —sont des ennuyantes.

Et voilà!

Le sourire

Souriez, Mademoiselle!... mais comme vous n'êtes pas devant le photographe, ne prenez pas cet air de circonstance, détendez vos nerfs, soyez vous-mêmes, c'est à dire, soyez aimable, et... souriez!



Il ne faut pas croire que le sourire est cette chose forcée que vous faites quand vous remerciez d'un présent que vous n'aimez pas. S'il ne passe pas d'abord par le coeur avant d'arriver sur les lèvres, c'est un masque, et même, je dirais, une grimace.

Certaines personnes pêchent par excès. Elles se croient distinguées quand elles font tomber du haut de leur grandeur, un sourire pincé avec une inclinaison sèche de la tête, en fronçant le menton.

D'un autre côté, on peut être aimable sans garder du matin au soir, ce sourire plaqué qui vient on ne sait d'où. Il suffit que le visage reflète votre bienveillance, votre sérénité, votre douceur. Comme vous le voyez, cela n'empêche en rien les moments de gravité qui sont comme une nuit reposante que l'on peut fort bien parsemer d'étoiles, de ces sourires qui viennent même au milieu des larmes, et qui ont le charme spécial du courage.

Un des sourires les plus beaux est celui des yeux qui ont beau-

coup souffert. Yeux lavés de larmes mais qui ont gardé bravement le pouvoir de sourire.

Quant à vous toutes, qui êtes heureuses, ne ménagez pas ces occasions de partager votre joie. Distribuez aussi souvent que vous le pouvez, et d'un coeur sincère, vos jeunes sourires. Ne cachez pas sous un aspect d'indifférence et de froideur, vos belles qualités de coeur et d'esprit.

Donc, point d'airs renfrognés! Ce qu'il faut ce n'est pas tant de toujours sourire, mais d'être toujours prêtes à le faire.

STELLA



Les Jeunes Filles Elegantes ont Toujours Paradol dans leur Réticule

Elles savent que Paradol les soulagera promptement du mal de tête et d'autres maux, qu'il leur aidera aussi à enrayer un rhume.

Une jeune fille écrit: "Avant de faire usage de Paradol, je souffrais tous les mois de douleurs presque-insupportables. C'est le calmant le plus promptement efficace dont j'aie jamais fait usage et qui ne laisse pas de désagréables effets à sa suite."

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

Abonnez-vous à notre Revue de Broderie et Musique, 12c par an.

RAOUL VENNET ENRG.

8770-8772 St-Denis, tél. L.A. 1129
Montréal

Spécialité: trousseaux de baptême.

ALFRED ALLARD, président
J.-H. CHARBONNEAU, vice-prés.
A.-D. PLANTE, sec.-trés.
MARCEL ALLARD, directeur
JEAN ALLARD, directeur

CIE DE BISCUITS STUART Ltée

Biscuits — Gâteaux — Tartes

235 O., ave Laurier - CR. 2167

POUR CHASSER LES TOUX

SIROP MATHIEU

VAUT SON PESANT D'OR
EN VENTE PARTOUT

DELICIEUSE

Bière d'Épinette CHRISTIN

DESALTERANTE

... causons entre femmes



Le Noël des petits est relativement facile à préparer. Jusqu'à 10 ans nos enfants sont si près de nous. Nous trouvons aisément ce qui leur plaît ou ce qui va créer de la joie dans leur petit cœur.

Pour les plus grands qui se sentent devenir hommes et femmes sont par le fait même un peu plus secrets, livrent moins simplement leurs impressions et disent difficilement leurs désirs. La tâche de leur créer de la joie est un peu plus compliquée.

C'est à des femmes que je parle, je suis donc assurée d'être comprise. Je vous dis sans arrière-pensée avec toute mon âme de femme: "Avec les grands enfants, c'est en nous oubliant complètement nous-mêmes que nous les rendrons heureux". "C'est dur, difficile, me direz-vous." Pas pour nous qui n'avons qu'un but: les voir contents et vibrants d'enthousiasme devant la grande fête de Noël.

Pour cela il faudra d'avance et souvent leur présenter la période des Fêtes comme un temps fait

spécialement pour eux, pour leur bonheur.

Quelquefois notre grand garçon ou notre grande fille nous amènera un ami ou un copain, c'est de leur âge. Les corvées nous retomberont sur les épaules. Pourquoi pas?... Comme les bonnes vieilles je dis: "Ils auront leur tour". Et ce n'est pas par méchanceté que je souligne ces mots. Nous avons eu le nôtre, n'est-ce pas?...

Que les grands se sentent compris, aidés, soutenus par nous. Nous les aurons plus souvent auprès de nous pendant la joyeuse quinzaine et en somme nous serons comblés, nous aurons réalisé notre idéal.

Un dernier mot: "Sans qu'ils s'en aperçoivent, avec tact et douceur, aidons-les à préparer leur âme pour la venue du divin Messie".

C'est notre rôle le plus délicat mais c'est aussi le plus consolant.

A bientôt
Dame ALINE

5 MODELES A LA FOIS



9270
SIZES
14-20
22-46

Grâce à ce patron vous pourrez varier cette robe jusqu'à 5 fois. Vous ne pouvez être désappointée. Le patron se fait dans les grandeurs suivantes: 14 à 20 ans. Envoyez 20 sous au Département des Patrons, le Front Ouvrier, 60 ouest, rue Front, Toronto 2, Ont.

Nous avons tous un bonheur; mais, seuls, de plus malheureux que nous le savent.

Accessoires électriques
Radios - Réfrigérateurs
Laveuse
Ameublements de bureau

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A. LOUPONT LEE
AMÉUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111
COIN JEANNE D'ARC - PRES ELVO PIERRE

38 ANS de service
conscientieux

Pour les dîners ou goûters improvisés

Les Fêtes nous ramènent non seulement la période des grands dîners et réceptions mais aussi des petits goûters intimes.

C'est alors que de délicieux biscuits faits à la maison sont appréciés, non seulement par les invités, mais aussi par la maîtresse de céans qui se trouve parfois prise au dépourvu. Accompagnés d'un bon reuvage chaud, thé, café ou chocolat au lait, ils constituent forcément une collation qui devrait satisfaire les plus difficiles. Cette année, ils seront forcément moins nombreux à cause de la pénurie de sucre et de sucre. On y remédiera par plus d'habileté et de bon goût, par une garniture attrayante tout autant que savoureuse: de l'écorce de fruits confits ou de petites rondelles de cerises, par exemple.

Pour plus de variété aussi: biscuits en forme d'arbres de Noël, de cloches, d'étoiles, de bas de Noël, ou de Père Noël! Il n'est pas nécessaire de posséder des coupe-biscuits spéciaux. On n'a qu'à tailler le dessin sur un carton propre, et placer celui-ci sur la pâte et la découper avec un couteau tranchant. Pour faire un manteau et une barbe au Père Noël, on utilisera du glaçage blanc.

Voici quelques recettes fournies par la Section des Consommateurs,

du ministère de l'Agriculture, qui ne demandent pas de beurre et une demi-tasse de sucre tout au plus.

Biscuits frigidaires

Voici une recette de base qui peut être variée de plusieurs façons. Laissez dans le frigidaire, la pâte peut se conserver pendant une semaine ou plus.

- 1 1/2 tasse de farine ordinaire tamisée ou 1 1/2 tasse de farine à pâtisserie tamisée;
- 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte;
- 1/2 c. à thé de sel;
- 1/2 tasse de gras doux;
- 1/2 tasse de sucre brun;
- 1/2 c. à thé de vanille;
- 1 oeuf.

Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Crémier le sucre et le gras, y ajouter la vanille et l'oeuf et bien mélanger. Incorporer ce mélange dans les ingrédients secs. Faire de cette pâte un rouleau de deux pouces de diamètre, l'envelopper dans un papier ciré et laisser congeler. Coupez par tranches d'un huitième de pouce d'épaisseur et faire cuire dans une casserole à biscuits graissée, à four chaud, 400° F. pendant huit minutes. Donnera de 3 1/2 à 4 douzaines de biscuits.

Variations

1. Diviser la pâte en trois parties égales, et à chaque partie, ajouter l'un ou l'autre des cinq ingrédients suivants. Faire congeler et cuire tel qu'indiqué ci-haut.

- Un carré de chocolat non sucré;
- Un quart de tasse de cerises glacées, hachées finement;
- Un quart de tasse d'écorce, de fruits confits, hachées finement;
- Un quart de tasse de noix hachées finement;
- Quelques gouttes de couleur vert ou rouge.

2. Diviser la pâte en deux parties, ajoutant de la couleur à l'une d'elles. Rouler chaque partie en deux rectangles de même grandeur. Placer un rectangle sur l'autre et rouler comme pour un gâteau roulé. Congeler, couper et faire cuire tel qu'indiqué.

Conseils utiles

Pour les boîtes à lunch

Pour que les boîtes à lunch ne prennent pas une odeur de rance, il faut en prendre soin tous les jours. Dès que les boîtes sont rapportées à la maison, retirez tout ce qui s'y trouve, lavez la boîte à l'eau savonneuse, rincez-la bien et faites-la sécher. Mettez-la au soleil et ne la gardez pas fermée quand elle n'est pas en usage. Remplissez la bouteille isolante d'eau savonneuse froide et laissez-la reposer un moment. Lavez-la dans de l'eau bouillante. Le bouchon et le gobelet doivent être lavés de la même manière et être bien aérés.

Comment garder les citrons

Si vous voulez garder des citrons frais plus longtemps quand il fait chaud, faites-les tremper 30 minutes dans de l'eau froide, essuyez-les, puis mettez-les dans un endroit frais.

DOCTEUR
ALBERT SYLVAIN
Spécialité:
Maladies de femmes
1570, RUE ST-DENIS
Montréal
(près du théâtre)
Tél.: LANCASTER 1926

Laurent
Hurtubise
CHIROPATICIEN
4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal



CHOIX DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

Nouveaux styles
Bas prix
Qualité
Service

J. B. Leblayre
LIMITEE
MONTREAL SHOE STORE

J.-G. RENAUD
Président

23 MAGASINS
MONTREAL - VERDUN
OTTAWA - QUEBEC
A
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE - GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
VALLEYFIELD-ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE
ST-JEAN



BUREAU-CHEF: 4201 EST, ONTARIO - MONTREAL - TEL: CL 3605

En tirant la "couverte"

Il y a certaines réalités auxquelles on voudrait telles ces petites scènes vécues qui font m

par Elsie ROBINDAINE

Au magasin X :

BLANDINE: As-tu vu Catherine ? Ma chère ! On dirait qu'elle n'a qu'une seule robe à se mettre sur le dos. On vient "fannée" à la fin de toujours voir son petit "jumper" rouge ! C'est un endroit trop chic pour elle ici !

FRANÇOISE: Si elle pense que nous allons sortir avec elle, elle se trompe ! Je ne sors pas avec des pauvres !

Mais malheur !... Catherine a tout entendu... mais elle n'est pas autrement surprise, rien que profondément peinée... Depuis un mois à peine qu'elle travaille dans ce magasin, elle sent bien que ses compagnes de travail veulent la tenir à distance... et elle n'est pas sans deviner que c'est à cause de sa mise, propre et élégante sans doute, mais guère renouvelée. Les jeunes filles, remarque-t-elle, ont la détestable habitude de ne pas mettre la même robe deux fois de suite. C'est même rendu ridicule, et, il faut le dire, tristement ridicule.

Catherine qui donne tout son argent à la maison, n'a pas évidemment la même garde-robe que Blandine, qui a toute sa paye pour s'habiller.

... Mais Catherine n'est pas la seule à en souffrir... la jeune Françoise, qui approuve les paroles blessantes de Blandine, garde au fond de son cœur le remords de toutes les chicanes qu'elle a avec sa mère pour se procurer ces robes dispendieuses. Trop poltronne pour avouer bien simplement à son amie, qu'elle n'a pas les moyens de l'égaliser, elle prive sa famille du nécessaire pour satisfaire à l'idole du snobisme.

Combien d'autres sont dans son cas... rien n'y fait... l'atmosphère de snobisme infiltrée dans le magasin est devenue intenable... c'est une fièvre de luxe, de rivalité. Chacune veut être la mieux habillée. Chacune tire son côté de la couverte !

Quant aux hommes !...

MONSIEUR X: Ah ! l'écoeurant ! si je l'attrape encore à parler au "boss" de c'te façon-là, il va avoir son biscuit ! Les "licheux" on n'endure pas ça icitte !

MONSIEUR Y: Qu'est-ce qu'il t'a fait, ce pauvre Lucien ? Ça m'a l'air d'un chic type !

MONSIEUR X: T'es mieux de t'en méfier ! Ces gars-là, c'est toujours prêts à te faire une belle façon, ensuite ça nous coupe le cou. Moi, j'ai une bonne "job" et je ne veux pas qu'il me l'enlève.

MONSIEUR Y: Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

MONSIEUR X: Depuis qu'il est rendu

icitte, il m'ôte toutes mes chances d'avancement. Il est "chum" avec les "boss", tu comprends, ça me nuit. Un de ces jours, j'apprendrai que j'ai perdu ma place à cause de lui.

Et Monsieur X continue lui aussi de tirer sur son côté de la couverte... ça le rend suspect et nerveux. Il croit que tout le monde lui en veut, et cherche à avancer à ses dépens. Autour de lui, on se laisse influencer par ses idées, et on considère l'usine comme un champ de bataille où il faut écraser les autres, ou bien se faire écraser soi-même. Point de belles amitiés entre compagnons de travail, l'air y est lourd, chargé de soupçons, de rancunes, d'individualisme.

Pauvre Monsieur X ! à tirer de cette sorte, vous ne réussirez qu'à vous nuire à vous-même !

Et même à la maison

... Une petite scène qui arrive souvent :

—Veux-tu m'aider, Suzanne, à laver la vaisselle, s'il te plaît ?

—Ah, bien... sais-tu, j'ai d'autres choses à faire... je t'aiderai demain ! — (tout ceci dit d'un ton nonchalant et braillard, qui veut dire: tu me déranges de mon indifférence. Laisse-moi tranquille !)

Ainsi, Suzanne continue de tirer, soufflée à l'oreille par son égoïsme d'enfant gâtée, qu'elle traîne partout, et qui la rend peu serviable et détestable tant qu'on voudra.

L'heure du lunch

A l'usine de X, une petite usine d'une trentaine d'employés... l'heure du lunch est un véritable supplice pour Fernande, la nouvelle arrivée. Très jeune et timide, elle sort à peine de l'école, et la vie du travail la déçoit terriblement, car elle s'attendait à plus que ça de la part de ses nouvelles compagnes.

Dans son coin, elle dévore silencieusement ses sandwiches, et les trouve bien amères, assaisonnées par les regards moqueurs que lui lancent les deux filles du bout de la table. Elles paraissent trouver un plaisir si malicieux à la regarder manger, qu'elle en devient toute gauche, et se barbouille... le tout suivi de rires peu charitables.

Quelle usine ! où tout le monde est gelé. Trop gelé pour tendre la main, pour sourire, pour donner un coup d'épaule... pour initier patiemment un nouveau.

Les cœurs sont gelés aussi... Ça part

de là. On côtoie chaque jour des misères morales et on ne s'y intéresse pas, préoccupé qu'on est par ses propres affaires, ou trop gelé encore pour ouvrir son groupe d'amis égoïstes qui se fichent des autres et se chahotent à l'année des niaiseries... concupiscent le voisin ou la voisine, évidemment !

D'où vient cela ?

Certaines personnes semblent créer autour d'elles une sorte de fluide malfaisant. Il suffit donc d'une ou deux têtes de ce genre pour contaminer tout un milieu et semer une influence néfaste.

Chacun tire son bord de la couverte, chant de l'avoir en entier avec le piètre résultat que chacun y perd du terrain et n'a que des effilochures qui ne servent



"1200" KC
CHEF
 GRANBY
 6 A.M. A MINUIT

Le FRONT OUVRIER

LES JOYEUX COPAINS

Malfaiteur évident



Sport d'été



Aide précieuse



Aide précieuse



NAPOLÉON

Bon! voilà justement l'homme que je veux voir! Peut-être pourra-t-il guérir Napoléon!

Docteur T. OSTOURNE, Guérisseur des maladies nerveuses chez les chiens! Nous exterminons les complexes. Consultation gratuite!

Mon chien a terriblement peur des orages électriques. Croyez-vous que vous pourriez le guérir?

Votre chien souffre tout simplement d'une influence prénatale. Sa mère a dû être effrayée par un feu d'artifice. Ce sera facile pour moi de le guérir et ça ne vous coûtera que \$50.00.

Soda! quel soulagement quand Napoléon ne sera plus aussi peureux. Quand viendrez-vous, Docteur Ostourne?

Téléphonez-moi dès que vous verrez l'approche d'un orage. Vos craintes sont près de disparaître, mon bon monsieur.

Venez vite, docteur, l'orage s'annonce terrible! Les nuages noircissent de plus en plus!

LE LENDEMAIN

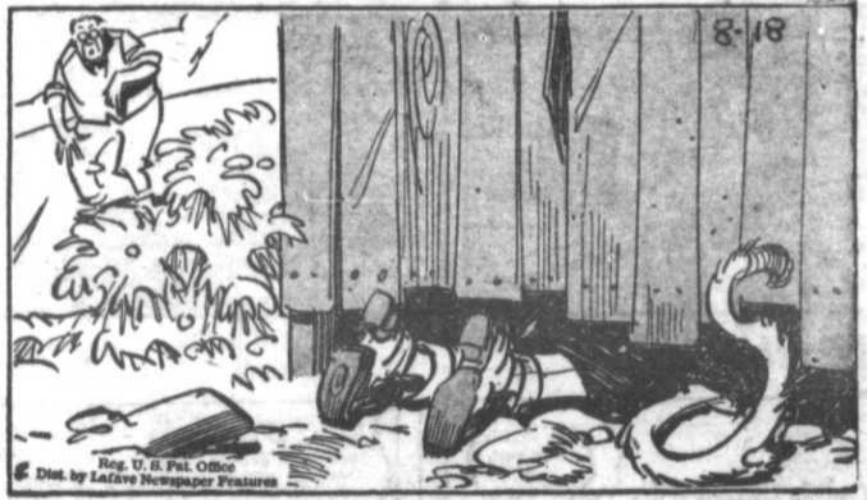


Je suis content que vous soyez venu. Si Napoléon pouvait guérir cette fois!

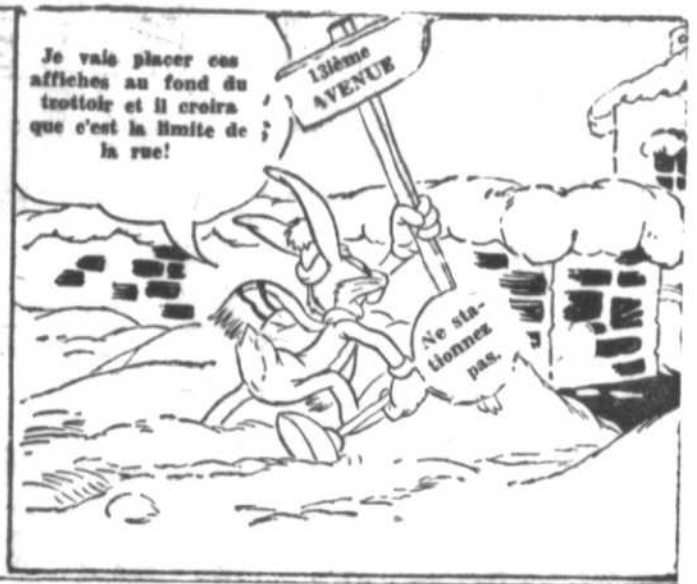
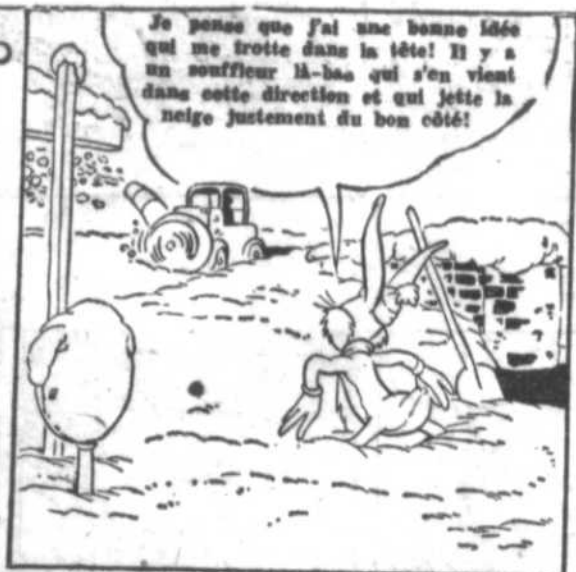
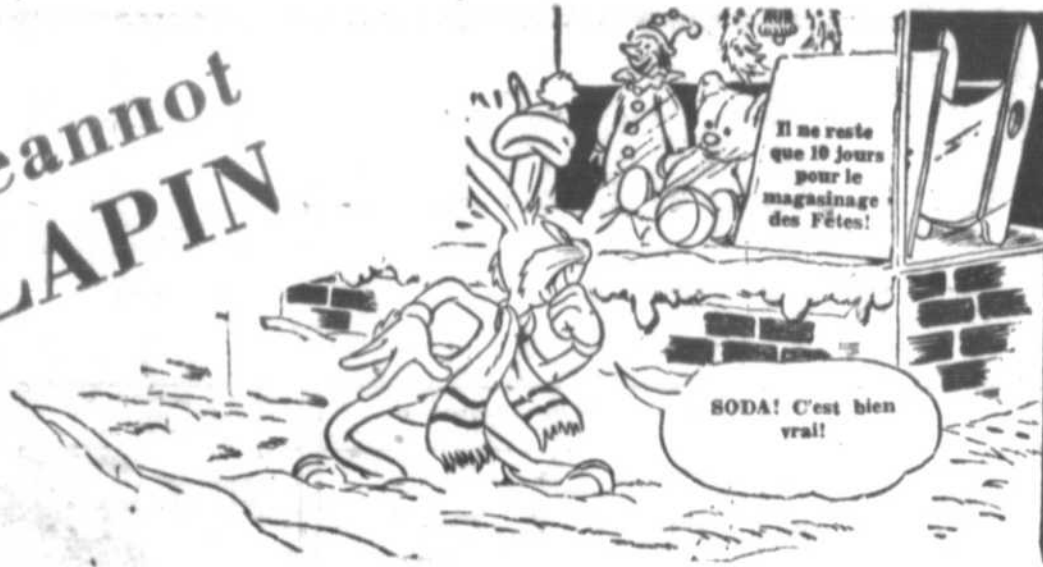
Ne craignez rien! Faites venir Napoléon, je vais tout simplement lui expliquer les phénomènes de l'électricité, quand il comprendra, il n'aura plus peur! Je n'aurai qu'à faire appel à son intelligence.



Calme-toi, mon vieux! Tu n'as pas besoin d'être effrayé! C'est si beau les phénomènes de la nature. Vois-tu quand deux forces, l'une positive et l'autre négative se rencontrent, il en résulte...

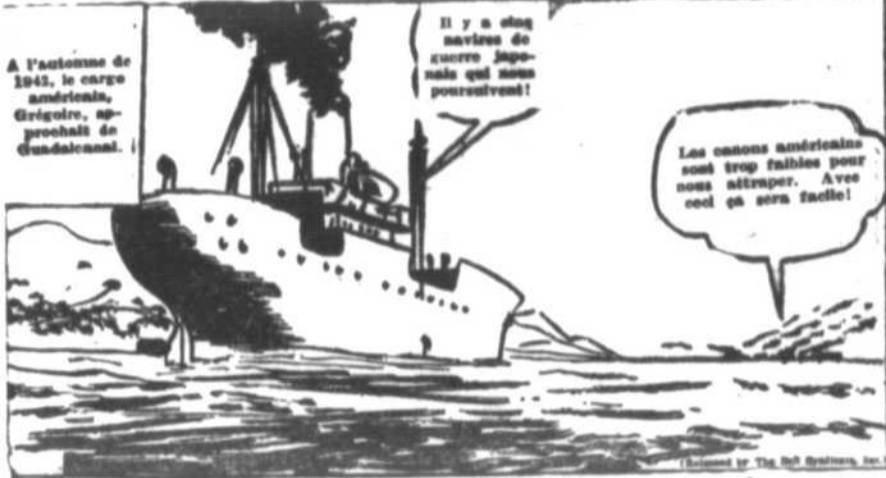


Jeannot LAPIN



LUTTE EN MER

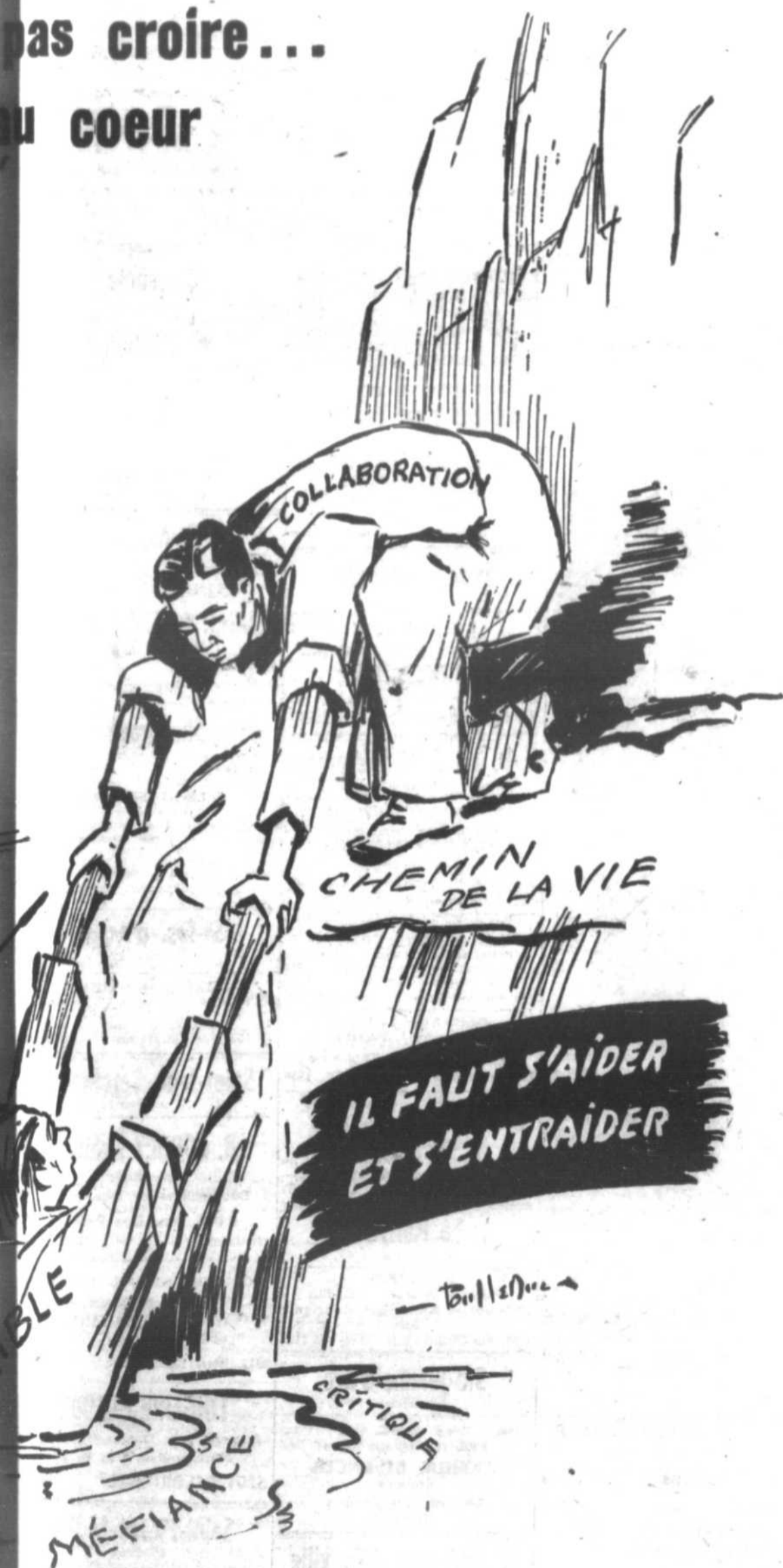
★ ★ ★ ★ ★



chacun de son côté

pas croire...

u coeur



rien, sinon à empoisonner la vie des autres et la sienne.

Où trouverons-nous la fine fleur de la fraternité chrétienne et ouvrière ???

Il appartient à VOUS d'en vivre la réponse.

Car on est ce que l'on VEUT être.

• • •

• Entre ouvriers de bonne volonté

Il m'a été donné de vivre en rêve une aventure merveilleuse, palpitante ! De voir ce que ferait, si elle était vécue cette belle fraternité ouvrière, dont nous déplorons tant l'absence !

C'était comme ces contes de fées, que nous lisions dans notre enfance... mais, plutôt voyez vous-mêmes !

"Dans un grand pays, situé en lointain territoire, un Roi avait fixé à ses serviteurs un but à atteindre, un enjeu à obtenir: Une Cité rayonnante, faite d'or et de pierreries, où tous jouiraient d'un bonheur sans égal. Mais li l'avait placée si haut dans les nuages, qu'un homme seul ne pouvait pas l'atteindre. La nécessité les poussant, ils s'unirent donc, et tentèrent plusieurs essais qui n'apportèrent que de maigres résultats.

Un jour, quelques-uns décidèrent de s'entraider et bâtirent les premiers degés d'une échelle destinée à les rapprocher de leur but.

Voyant tant de bonne volonté, le Roi envoya son fils incognito, afin d'aider ces braves travailleurs et peu à peu, au prix d'efforts continus, s'élevèrent de nombreux échelons auxquels la franchise, la bonne humeur, le respect des intérêts d'autrui, et surtout la charité et la collaboration, donnaient leurs plus belles couleurs. Surpris eux-mêmes, de leur réussite, les serviteurs constatèrent qu'ils s'approchaient chaque jour davantage de la cité merveilleuse.

... et sur cette note heureuse, je me suis éveillée... sans trop savoir si c'était bien un rêve ou une réalité que j'avais eu la chance de contempler... Est-ce bien sûr qu'il n'y a pas dans un petit coin de la terre un sol privilégié où existerait cette fraternité chrétienne? — Elle existe sûrement, amis lecteurs, — et ne nous arrêtons pas à la déception que nous cause un beau rêve achevé. Soyons réalistes et mettons tout notre coeur à réaliser dans notre vie ce que nous voudrions voir dans celle des autres...

Vite ? à la tâche ! Nous avons un grand bonheur à conquérir. — N'oublions pas que nous le gagnerons tous ensemble, et qu'en autant que nous aiderons les autres, surtout nos compagnons de travail, à s'en rapprocher, nous y gagnerons nous-mêmes, puisque nous remplirons de bonheur l'atmosphère de notre milieu, c'est la noble mission, et mission de femme sûrement.

Noël s'en vient justement pour nous rappeler que le Fils de Dieu est venu Lui-même partager notre sort d'ouvrier afin de nous rapprocher de Son Père.

Donnons-Lui en retour, la part de bonne humeur et de compréhension que nous devons à nos frères du travail et nous aurons droit à la paix promise aux ouvriers de bonne volonté.

Croyez-le ou non

Ce que dit votre prénom

(Nos lecteurs sont priés de ne demander que deux définitions par courrier.)

YOLANDE

Réponse à Merc-Lectrice-AS. Prénom très joli que nombre de jeunes filles sont fières de porter. Il dénote une personnalité excessivement féminine, toute de délicatesse, de charme et d'originalité.

Les Yolande aiment à plaire et arrivent à captiver l'admiration de tous ceux que'elles racontent. Elles sont généralement coquettes, très fières de leur petite personne et soucieuse d'être remarquée partout où elles passent.

Très intelligentes, très intuitives, mais aussi très influençables. Si elles subissent une bonne influence, elles se servent à bonne fin de leur pouvoir de conquête, mais si elles sont mal dirigées ou laissées à elles-mêmes, il y a de grandes chances que leur extrême coquetterie leur joue de vilains tours.

Elles attirent par leur gaieté, leur exubérance enfantine, leur naïveté souvent feinte, elles ont tous les atouts dans leur jeu pour se faire admirer.

Ce désir d'être la plus remarquée, la plus admirée, joint à beaucoup d'imagination les porte souvent à la jalousie et très souvent, par les détours qu'elles prennent pour se faire remarquer et admirer, elles deviennent fourbes et hypocrites.

Les Yolande sont très sensibles, s'attachent très profondément mais sont généralement égoïstes... leur intérêt personnel passe avant celui des autres.

Ce prénom est à recommander.

Réponse à Désireuse de savoir, et à Héliène D.

BEATRICE

Les Béatrice possèdent les qualités exclusivement féminines au même degré que les Yolanda mais elles sont moins rêveuses et plus pratiques.

Il y a beaucoup d'analogie entre ces deux noms, mais il y a aussi de grands contrastes: Les Yolande sont des femmes de coeur, très influençables, les Béatrice, au con-

traire, sont des femmes de tête, autoritaires et sachant diriger leur barque à travers les écueils de la vie. Elles ne se laissent jamais arrêter par les difficultés parce qu'elles ont une volonté tenace, une énergie qui se démentit rarement.

Elles prennent toujours à coeur les responsabilités ou familiales ou sociales qui leur incombent. Elles donnent parfois l'impression d'être légères par leur exubérante gaieté, leur entrain, et leur optimisme, mais les actes qu'elles posent sont toujours réfléchis et elles passent généralement les intérêts de ceux qu'elles aiment avant les leur. Elles sont très dévouées, premières venues quand il s'agit de rendre service.

Généralement, les Béatrice sont d'une intelligence supérieure et jouissent d'une bonne mémoire, elles ont beaucoup d'imagination mais sont rarement jalouses ou hypocrites comme peuvent l'être les Yolande parce qu'elles se préoccupent peu de l'impression qu'elles produisent, elles cherchent moins à se faire admirer qu'à plaire et être agréables.

En résumé, toute jeune fille, toute femme, possède à un degré plus ou moins grand, le désir de plaire, d'être aimée, admirée car la femme a été créée pour plaire mais aussi pour se dévouer, se donner, rendre heureux tout son entourage: c'est dans cet unique but que nous devons employer les qualités de charme et de coquetterie que le Créateur nous a données. Se servir de ses qualités féminines pour une fin égoïste, c'est-à-dire pour centrer sur soi les attentions de tous et en jouer orgueilleusement, c'est contribuer à défaire le plan magnifique de Celui qui nous a créés, c'est aussi détruire soi-même son propre bonheur.

Réponse à Eux Kurieux, Une ouvrière.

Pour la définition du nom de Marthe, voir la chronique du 30 novembre 1946.

Réponse à Une étudiante, Bertha. Future Religieuse, et à Denise L.

Pour la définition du nom de Denise, voir la chronique du 21 septembre 1946.

Réponse à Thérèse V.

Pour la définition du nom de Thérèse, voir la chronique du 28 septembre 1946.

Réponse à Une Abonnée.

Pour la définition du nom de Guy, voir la chronique du 19 octobre, 1946.

Réponse à Héliène D. et à "Une Maman".

HELENE

Il y a de l'atavisme dans ce nom d'Héliène si agréable à prononcer; les Héliène sont généralement faibles contre leurs passions et de sens assez vagues.

Elles ont le cerveau parcouru par des idées bizarres et rêveuses.

Elles ont de la sensibilité et du coeur. Volonté faible, inégale, obstinée; indolence, énergie faible. Ni timidité ni audace.

Nom doux et sympathique, pas toujours bien équilibré, que l'on peut résumer en ces quelques mots: coeur agité, volonté apathique, une imagination en quête d'idéal.

TABLIER TUNIQUE DRAPE

9381 SIZES

S. 14, 16
M. 18, 20
L. 40, 42



Tablier nouveau genre, pratique et facile à faire. Le drapé donne l'effet d'une tunique qui couvre toute la robe. Le Patron 9381 possède les grandeurs "petit, medium et grand". Grandeur "petit" requiert 2 1/2 verges de matériel ayant 35 pouces de largeur. Envoyez 20 sous au Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest, rue Front, Toronto 2, Ont. N'oubliez pas d'écrire lisiblement votre nom, adresse, ainsi que le numéro du patron désiré.

Etats de comptes — Enveloppes
Cartes d'affaires — Faire-parts
Entêtes de lettres

Imprimerie J. A. COMTE
35 ans d'expérience, Travail soigné
6244, rue Papineau Montréal
CRéscant 4527

ANTIKOR LAURENCE
enlève sans douleur
CORS, VERRUES et DURILLONS

TETRAULT & FRERES
Spécialités:

Mécanique, Accessoires, Gaz,
Huile, Soudure, Pneus.

1095, rue St-André Montréal
(Entre LaGauchetière et Dorchester)

CONSEILS AUX PARENTS



NE FAITES PAS CECI

JACQUES: Papa ne jouait jamais avec moi quand j'étais petit. Aujourd'hui il essaie bien des fois de me faire raconter mes affaires mais j'ai peur de lui dire ce que je pense et ce que je fais.

Il est important que les parents mettent leurs enfants en état de confiance dès leur bas âge, en les traitant comme des "amis".



FAITES CELA

LE FILS: C'est toujours facile pour moi de te dire ce que je pense, papa. Ça doit être parce qu'on est habitués depuis longtemps à jouer et à travailler ensemble dans le jardin.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

St-Eusèbe de Verceuil

Montréal

Pour rendez-vous: TEL. AM. 3046
Dr. G.-E. VANASSE
Chirurgien Dentiste
Rayons-X

2286 Ontario E. coin Fullum

St-Jean-Baptiste

Montréal

J.-E. SEVIGNY

NETTOYEUR - TEINTURIER
Nettoie vêtements de dames et Messieurs.
Aussi les chapeaux.

79 Mont-Royal E. BE. 1697

N.-D. du T. St-Sacrement

Montréal

Entrepreneur Electricien

GERARD FOREST

Réparations générales

Atelier 4504 Montana AM. 7057
Résidence 4326 Boyer.

HORLOGER-BIJOUTIER

PLACIDE ARCHAMBAULT

Réparations de Montres et Bijoux
Longines, Tavanes, Bulova,
Diamant "Blue-Bird"

1100 est, Mont-Royal CH. 7418

BERNARD LEMIRE

Ferronnerie - Peinture

Notre spécialité: Tapisseries

458 est, Mont-Royal BE. 1336

Electriciens — Contracteurs

D. VANASSE & FILS

Réparation de Radio

Accessoires Electriques

Choix de cadeaux

1200 Mont-Royal E. AM. 4671

La Nativité

Montréal

H. SAUBIOL

Poêles — Meubles — Radios
Laveuses — Accessoires électriques
Etc.

3497, rue Ontario Est TEL. FB 7104

Ste-Jeanne d'Arc

Montréal

Rés.: 'EL. OL. 2287

4380, rue Jeanne d'Arc

ARTHUR BELANGER

Notaire

3266 est, rue Ontario

Montréal

St-Alphonse d'Youville

Montréal

CHARBON, BOIS de CHAUFFAGE

HENRI GRATTON

607, Mont. Côté, Est. DP. 1014

St-Jérôme

316, St-Georges St-Jérôme

ANDRÉ BACINE, O.D.

Spécialiste pour les Yeux

Tél.: 953-W Rés.: 707-5

Sainte-Cécile

Montréal

PHARMACIE LAFRANCOE

200 de Castelnau

CRéscant 1149

St-Arsène

Montréal

EXAMEN DE LA VUE

EMILE BRIERE, O. D.

Consultations de 9 à 6

après 6 hrs., sur rendez-vous

7088 St-Hubert DO. 1350

OPTOMETRISTES

Sherbrooke

Tél.: 1457M 5, rue King-Est, Appartement 1.

ALBANI SAMSON

Agent d'Immobilier

Achat, Vente et Echange de Terres, Moulins à Scie et Farine, Manufactures de Liqueurs, Maisons Appartements, Stations de Gaz, Beurrieres, Hôtels, Magasins, Boulangeries, Garages, Bouffiques de Forge, etc.
SHERBROOKE, QUE.

St-Frs. d'Assise

Montréal

GASTON BROUSSEAU

Poissons — Volailles — Viandes

de choix

FRUITS et LEGUMES

566, rue Curatteau, Montréal

Saint-Jean Berchmans

Montréal

R. FORGET Limitée

Spécialité:

Boutonnères de tous genres

6448, rue Des Erables

Montréal DO. 4011

CORDONNERIE L. COLLIN

Salon de Cirage

OUVRAGE GARANTI

SERVICE COURTOIS

2017, Blvd Rosemont Montréal

LINGERIE CLAUDE

Lingerie pour Dames et Enfants

Marchandises à la Verge

6201 DELORIMIER Mtl.

Saint-Pierre-Apôtre

Montréal

HECTOR LARIVEE

Marchand de provisions

Etal 14, Marché Bonsecours

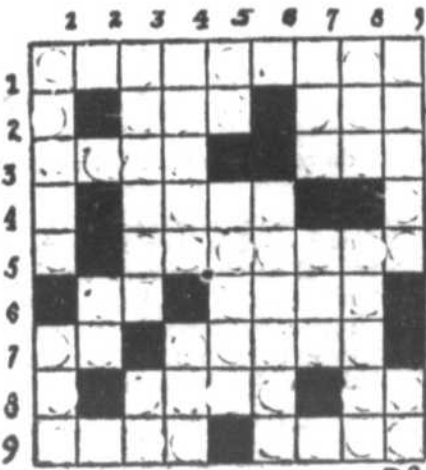
Lancaster 6892 FALLKirk 2708

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1—Reproduction d'une figure.
- 2—Obtienne. — Silencieux surpris.
- 3—Observa.—Longue pièce de bois.
- 4—Qui concerne l'urine.
- 5—Orgues portatives.
- 6—Formation d'explosifs.— Animal félin.
- 7—Symbole du calcium. — Diminutif d'Antonio.
- 8—Célèbre physicien dont les travaux en électricité font époque. — Adjectif numéral.
- 9—Du verbe être. — Convent.



Solution de notre édition précédente



VERTICALEMENT

- 1—Période de la fraie. — Attention.
- 2—La tienne.
- 3—Trait pour biffer.— Mesure chinoise.
- 4—Couronne papale. — Amas.
- 5—Note de la gamme. — Cabane d'esquimau.
- 6—Petites, minuscules.
- 7—Ville du Pérou. — Edit, décret.
- 8—De la seconde personne. Enlève les noeuds.
- 9—Situées. — Notre-Dame abry.

LE COURRIER DE JOSÉ

Les mamans qui refusent de parler à leurs enfants des problèmes de la vie et de l'amour peuvent-elles dire qu'elles les éduquent chrétiennement.

D.—J'ai deux filles que j'ai élevées aussi chrétiennement que je l'ai pu. L'aînée est d'un caractère tranquille et fermé. Elle est sortie de l'école assez jeune pour m'aider à la maison car la famille est nombreuse et le travail ne manque pas. La cadette est plus extériorisée. Dernièrement elle m'a posé plusieurs questions embarrassantes concernant les mystères de la vie. Me sentant gênée je l'ai repoussée durement, après quoi, je suis sortie et j'ai rencontré un voisin chez qui elle va très souvent. Je lui ai raconté l'histoire. Celui-ci lui a rapporté la chose en lui disant "ne demande donc plus rien à ta mère sur ces sujets elle rit de toi avec ça partout où elle va". Imaginez la rage de ma fille. Maintenant lorsqu'elle est en ma compagnie elle s'ennuie elle a beaucoup changé ses manières d'agir avec moi. Elle ne me raconte plus rien. Enfin nous ne sommes plus mère et fille. Quand elle est en compagnie d'autres personnes ce ne sont que des éclats de rire... je redoute ce plaisir. Comment faire pour ramener sa bonne humeur? Je suis très scrupuleuse avec mes filles je vous l'avoue. Je ne puis me faire à l'idée de causer de certaines choses avec elles. Un conseil s'il vous plaît.

Colombe

R. — Vous me demandez comment ramener la bonne humeur chez votre fille, madame. J'espère que vous comprendrez qu'il y a là aussi un problème de bonne humeur. C'est un problème grave que subit actuellement votre enfant, un problème qui peut orienter toute sa vie.

Il est déplorable que vous l'ayez rebutée quand elle allait à vous avec confiance et ouverture d'âme. Vous auriez pu alors, lui dire la vérité et la beauté de cette vérité. En vous refusant à ce devoir vous avez grandement abîmé la confiance que votre fille avait en vous, vous avez d'avantage excité sa curiosité et soyez assurée que les renseignements qu'elle voulait obtenir de vous elle les a puisés ailleurs.

Vous vous efforcez d'élever chrétiennement vos enfants, je vous en félicite, chère amie, mais éduquer chrétiennement des enfants est une tâche difficile et vaste qui englobe toute la vie.

Il faut être chrétien dans ce que l'on fait, non pas uniquement à la messe et dans nos prières... Vos enfants ont besoin d'esprit chrétien devant les problèmes de la vie et de l'amour. Et cet esprit chrétien devra être large, compréhensif, positif. Il ne devra pas comporter tellement de défenses, mais surtout il devra être fait d'une connaissance véritable de la vie et de la pureté.

Quand un enfant pose à ses parents des questions sur les mystères de la vie c'est qu'il est encore pur généralement, et le moyen de le conserver dans cet état, c'est de lui parler simplement en lui montrant en tout l'oeuvre du Créateur qui n'a voulu dans le monde que du beau, et il faut ajouter que Dieu a mis de l'ordre dans toute sa création, et que tout ce qui est fait dans cet ordre est pur et grand.

C'est sûrement l'ignorance qui vous a fait agir ainsi Madame. C'est pourquoi vous n'êtes pas responsable. Mais il faudrait pourtant que vous mettiez vos scrupules de côté et que vous puissiez un jour parler à vos enfants de toute la vie et de ses mystères. C'est ainsi que vous mettriez de la sérénité et de la joie dans l'âme de vos enfants. C'est lumière que les enfants réclament ils en ont besoin plus que jamais pour marcher sans défaillance dans la vie. Regardez tout ce qui les entoure actuellement dans le monde... Est-ce possible que dans cette atmosphère les enfants intelligents ne découvrent pas les mystères et n'essaient pas de le pénétrer?

Si alors ils ont quelqu'un qui se penchent sur eux, leur ouvre des horizons, leur montre la lumière, ils sont moins exposés aux luttes et aux chutes... Il faut tellement être attentif aux besoins d'une âme seule en face de la vie.

En plus madame, quand vos enfants s'ouvrent à vous, gardez cela comme un précieux secret autrement vous détruisez leur confiance.

Il nous faut essayer de réparer ce que vous avez fait même si c'est inconsciemment que vous avez fait ce mal.

Les moyens à votre disposition ne sont pas très variés. Il vous faudrait prendre votre fille à part et lui donner des explications au sujet de votre attitude, vous excuser de l'avoir brusquée et enfin vous mettre à sa disposition pour tous les renseignements qu'elle désire, en lui assurant que toujours ses confidences resteront entre elle et vous. C'est avec beaucoup de bonté que vous devez procéder. Si vous ne savez pas quels mots employer pour la renseigner, procurez-vous le livre "Pour les vingt ans de Colette par Monique Levallet Montal, lisez-le attentivement.

Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin. Surtout efforcez-vous de procéder d'une façon naturelle en employant vos mots. Que vos enfants sentent que vous les aimez assez pour vouloir les préserver des inquiétudes et des troubles personnels ainsi que des dangers qui risquent de leur nuire.

Bonne chance chère madame, ayez du courage et vous parviendrez sans doute à regagner la confiance de vos enfants ce qui vous rendra plus facile la tâche que vous avez comme maman de les aider dans toutes les circonstances et de les orienter sûrement dans la vie.

JOSÉ

D.—Depuis trois ans, je n'ai pas travaillé au dehors à cause de la santé de maman, j'ai dû rester à la maison pour la secourir. Là je me permets de travailler, ce que je désire depuis longtemps. J'ai 22 ans et je voudrais un travail léger pour commencer car j'ai besoin de travailler, je suis plus vieille de la famille et voudrais à mon tour aider

maman. Mon père étant décédé, nous sommes douze enfants à la maison.

Voulez-vous demander pour moi dans votre Courrier si je n'aurais pas une chance quelque part.

Aline

R. — La J.O.C. possède un bureau de placement et serait certainement heureuse de vous aider dans

la circonstance, puisque vous êtes à Montréal. Adressez-vous donc à l'Accueil Joclate, 2180 ouest Dorchester. Téléphone: Fitzroy 8503. Bonne chance. Je conserve votre adresse personnelle et vous aviserai si quelque chose se présente.

D.—Je suis célibataire de plus de 30 ans et de tempérament très nerveux. J'aime beaucoup la lecture. Faible de santé, je dispose beaucoup de temps à ce loisir. Cependant celle-ci a une grande influence sur mon moral. A cause de cela je suis obligée de mettre une attention particulière dans le choix de mes livres.

J'aimerais tenter l'expérience sur des livres qui traitent de psychologie, de médecine ou quelque autre de formation intellectuelle, morale, ainsi que diverses biographies qui conviendraient à mon cas. Je ne sais vraiment plus quoi lire, et suis lasse de lire des romans, des livres religieux et des aventures etc. J'aimerais plutôt la sorte mentionnée plus haut. Que me conseillez-vous? Peut-être auriez-vous quelques beaux volumes à me conseiller.

Inconstante

R. — Si vous êtes très nerveuse, vous avez doublement raison de surveiller vos lectures. Celles-ci peuvent avoir chez vous une influence profonde. Pour vous orienter dans vos lectures et les choisir demandez le guide des lectures et des bibliothèques publié par Fides 25 est rue St-Jacques, Montréal, ou



"Je vous écris pour vous dire tout le bien que votre remède a fait à mes deux enfants contre la mauvaise habitude de mouiller leur lit. Ils ne mouillent plus leur lit maintenant et ils sont si heureux. Je me souviendrai sûrement de votre remède et si aucun de mes jeunes enfants était affligé de la même manière, je demanderais une autre quantité de votre remède et je le dirai aux autres". Mme David H. Johnson, Canterbury Station, N. B. Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison, il renforce les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude. \$1.25 pour une boîte ou 15c pour un traitement d'essai.

Vanderhoof & Co., Ltd.,
Boîte 247, Dépt. 81-K-2,
Windsor, Ontario.

encore le catalogue des Editions Ouvrières, à 1037 rue St-Denis, à Montréal.

Cela vous aidera beaucoup. Mais en plus demandez conseil à votre directeur qui saura plus que personne ce qui vous convient ou non.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune garçon de 19 ans mesurant 5 pi. et 9 pcs.

Arthur

R. — Votre poids normal est environ 152 livres.

D.—La semaine dernière, j'ai reçu une lettre d'un jeune homme qui ne m'a jamais été présenté mais que je connais de vue. Il manifeste le désir de me connaître et demande que je lui fise un rendez-vous et la chose me plaît. Que dois-je faire?

???

R. — Toute lettre demande une réponse. Si ce jeune homme vous a écrit d'une façon polie et réservée et qu'il vous intéresse, vous auriez tout avantage à lui répondre gentiment en l'invitant chez vous... Cela se ferait très bien et serait plus dans l'ordre que de le rencontrer au restaurant ou ailleurs. Après avoir fait sa connaissance, vous verrez s'il vous convient ou non.

EL OI BAILLARGEON
LIMITÉE
Candeliers - Cierges - Lampions
4824 IBERVILLE MONTREAL
AMherst 2025

Exigez le bon pain CARON



Fabriqué par
CARON JETTE Ltée
Tél. CL. 2325

2125 Lasalle Montréal

ENFIN!

PIEDS NUS DANS L'AUBE
grand roman de
FÉLIX LECLERC
VIENT DE PARAÎTRE

242 pages: \$1.25 (fr.: \$1.35)

Du même auteur:
ADAGIO — ALLEGRO — ANDANTE
Chacun: \$1.00 (fr.: \$1.10)

EN VENTE AUX

ÉDITIONS OUVRIÈRES
1037, rue Saint-Denis Montréal-18

1921
25^e Anniversaire
1946

Notre mot d'ordre:
Aider au maintien de la santé publique par des produits laitiers d'une haute valeur hygiénique.

A. POUPART
LIMITÉE
1715, RUE WOLFE
FR. 2194 ★

Léger veut imiter Earl Siebert

L'opinion publique et la presse française ont forcé Irvin à aligner enfin le solide bloqueur canadien-français. — Léger n'avait pas vu le Canadien dans une partie régulière depuis quatre ans quand il s'aligna pour la première fois de sa vie avec le Bleu Blanc Rouge, le 7 novembre dernier. Nous avons demandé à Léger quelles étaient d'après lui les différences qui existent entre le circuit du président Campbell et celui de la Ligue Américaine. — Pourquoi Léger n'a pas joué dans la Ligue Senior. — Léger aimerait qu'on se décide sur le choix de celui qui devra être son compagnon à la défense.

Roger Léger, le solide gaillard de 215 livres de L'Annonciation, a enfin réalisé son rêve de s'aligner pour le Canadien de la ligue Nationale. Sa valeur l'imposait d'ailleurs depuis longtemps à l'attention du mentor du Bleu Blanc Rouge, mais il semble que Dick Irvin ait attendu d'être pressé par le public et la presse montréalaise pour enfin se décider à lui donner place sur l'alignement des champions du monde. Au fait, si Léger réussit un jour à percer, et tout indique qu'il y parviendra, la "faute" n'en sera pas au pilote des Habitants qui paraît s'acharner à vouloir retenir Léger stationnaire devant la cage de Durnan. Irvin a peut-être été trop impressionné par les nombreuses assists que Léger s'est vu créditer lors de ses premières joutes avec le Canadien. En lui interdisant de monter il prend les moyens de l'empêcher de figurer dans les manchettes des journaux. On peut toujours plus facilement se défaire d'un joueur dont les journaux ne parlent pas.

Mais, ce n'est un secret pour personne que Léger entend demeurer avec le Canadien. Il a fort impressionné à ses débuts, tout comme Léo Gravelle, et la foule lui devient de plus en plus sympathique. Léger qui n'a que vingt-quatre ans devrait connaître une fructueuse et longue carrière sous la grande tente.

Comme tous les admirateurs du nouveau porte-couleur des Canadiens, nous avions hâte de rencontrer personnellement le gros joueur de défense. Aussi avons-été particulièrement heureux lorsque Léger voulut bien nous accorder quelques minutes d'entretien à son appartement de la rue St-Hubert, avant la partie Canadien-Chicago, le 3 décembre dernier.

Il était cinq heures de l'après-midi quand nous avons sonné à sa porte. Léger venait de prendre son souper et il était à se raser. Une minute et il était à nous.

—Vous voilà prêt sans doute pour la partie de ce soir, avons-nous commencé ?

—C'est ça. Mes trois repas sont pris et je n'ai plus qu'à me rendre au Forum. Les soirs où nous devons jouer nous prenons notre souper vers quatre heures et demie. Il faut avoir le temps de digérer avant la joute.

—Et vous n'êtes pas trop fâché d'être avec le Canadien ?

—Ca, pour le sûr, non! Vous comprenez que ce fut toujours mon ambition. Mais je me demande si j'aurais jamais pu la réaliser sans la belle propagande que firent en ma faveur les journaux canadiens-français. Croyez-moi, je leur dois un gros merci.

—Ce n'était pas la première fois que vous assistiez à une partie du Canadien, lorsque vous vous êtes aligné pour la première fois avec le Bleu Blanc Rouge, le 1 novembre dernier ?

—Non, j'avais déjà vu le Canadien à l'oeuvre mais je n'avais pas assisté à une joute régulière des Canadiens depuis 4 ans.

—En passant de la Ligue Américaine à la Ligue Nationale, avez-vous trouvé une différence appréciable ?

—Oui. Le jeu est plus fini, les

à trouver place sur les clubs de la Ligue Senior du Québec où ils se sont fait pleinement justice. C'est à la Ligue de l'Etat des Etats-Unis qu'il faut plutôt comparer le cir-

Quand Roger Léger passa au Buffalo, le 10 janvier 1944, les Bisons étaient en dernière position de la Ligue Américaine. Quelque deux mois plus tard, quand la saison prit fin, le Buffalo était champion du circuit. Et Léger était choisi sur la deuxième équipe d'étoiles de la Ligue Américaine en dépit de son court séjour avec le Buffalo.

Au cours des deux années qu'il passa à Buffalo, Léger se classa chez les cinq premiers compteurs de la Ligue, le meilleur scoreur chez les joueurs de défense. Son lancer foudroyant devint vite la terreur des cerbères de l'Américaine. Comme tout le monde le sait, il fut choisi, l'an dernier, le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Américaine. Il était également l'un des joueurs le plus populaire de tout le circuit.



ROGER LÉGER

passes mieux résumées et le jeu défensif plus serré. Je ne dis pas qu'un club de la Ligue Américaine ne pourrait pas battre un club de la Ligue Nationale, une fois en passant mais dans l'ensemble il ne saurait rivaliser avec lui. Le Buffalo, par exemple, dirons, pourrait triompher du Chicago, pour une partie, mais dans l'ensemble, les Bisons ne pourraient tenir leur bout avec les Black Hawks.

—Vous êtes sans doute au courant de la sorte de jeu qui se pratique dans la Ligue Senior de hockey du Québec. Le calibre de jeu de la Ligue Senior serait-il, d'après vous, supérieur ou inférieur à celui de la Ligue Américaine ?

—Je dirais qu'il y a autant de différence, pour parler de façon générale, entre la Ligue Américaine et la Ligue Senior qu'il y en a entre la Ligue Nationale et la Ligue Américaine. Il ne fait aucun doute que la Ligue Américaine est supérieure à la Ligue Senior. La preuve en est que nombre de joueurs qui ont reçu leur congé du circuit américain parce qu'ils n'y faisaient plus l'affaire, n'ont eu aucune difficulté

où tout allait mal pour l'équipe de Patrick. Les Rangers ne gagnèrent que six parties, cette saison. Je participe pour ma part à quatre de ces triomphes.

—Si vous me permettez ici une question d'à côté, que pensez-vous du cerbère que possédait alors les Rangers ?

—Vous voulez parler de Kent McCauley. C'était un véritable bon cerbère. Il aurait mérité un meilleur sort. La défense des Rangers était alors si faible qu'il devait accomplir une besogne on ne peut plus formidable dans ses filets. Je ne sais ce qu'est devenu ce gardien depuis son départ des Rangers.

—Puisque vous nous arrivez du Buffalo, nous aimerions savoir votre impression sur Connie Dion, l'ancien cerbère canadien-français des Red Wings de Détroit qui garde maintenant les filets des Bisons ?

—Les statistiques de la Ligue Américaine sont là pour prouver à valeur de ce cerbère. Bien que son club occupe la dernière position de la division Ouest, Dion est le cerbère le moins déjoué de toute cette section. On peut dire qu'il est avec les cerbères des Bears de Hershey et des Barons de Cleveland, l'un des meilleurs, sinon le meilleur gardien de buts de toute la Ligue Américaine.

—Pour revenir à Montréal, serait-il indiscret de vous demander avec quel coéquipier vous préféreriez évoluer sur la défensive ?

—J'avoue qu'il serait un peu compromettant de répondre à cette question. Ce que je puis dire, toutefois, c'est que j'aimerais pouvoir m'aligner toujours avec le même homme, de façon à m'y habituer. Je crois que je pourrais fournir ainsi un meilleur rendement.

—C'est tout naturel. Et maintenant que pensez-vous du Canadien ?

—Que voulez-vous que je vous dise, sinon que je le considère la meilleure équipe du circuit. Le Canadien est solide à peu près à tou-

L'été, Roger Léger s'occupe de son hôtel, l'"Hôtel Léger" à l'Annonciation. L'hiver, il en assure l'administration à son frère. La famille Léger qui compte 9 enfants est une famille où les fervents du sport sont en grand nombre. On suit avec orgueil les succès de Roger. Les trois plus jeunes frères ont eu un essai, cet automne, avec les Leafs de Verdun de la Ligue Junior.

Dans une entrevue qu'il donna à un journaliste de Montréal, Léger déclara récemment qu'il ambitionne de répéter les exploits des grands joueurs défensifs, Earl Siebert, Babe Pratt et Flash Hollet. Ces étoiles se firent particulièrement remarquer par leur puissance à la contre-offensive.

tes les positions. Il possède en Durnan le meilleur cerbère de toute la ligue sa ligne du punch est encore

à mon avis la meilleure combinaison du genre, et sa défense peut rivaliser avec toutes celles de la N.H.L. Le Canadien aligne quelques-uns des meilleurs joueurs du circuit Campbell.

—Je vous remercie beaucoup, Léger, pour tous ces intéressants détails. Le Canadien est vraiment magnifique et avec de nouveaux joueurs de votre calibre il continuera de l'être encore pour longtemps. Je vous souhaite bonne chance...

Et comme nous allions prendre congé de Roger, nous avons pu rencontrer Madame Léger et quelques autres membres de la famille qui venaient d'arriver de l'Annonciation pour assister à la partie Canadien-Chicago. "C'est la première fois qu'ils vous verront à l'oeuvre sous les couleurs du Canadien?", lui avons-nous alors demandé. "Oh non, nous répondit-il, ils étaient là, au Forum, pour ma première joute avec le Canadien, le 7 novembre dernier".

Après avoir causé avec Roger et l'avoir considéré de bien près, nous avons pu constater combien disent vrai ceux qui affirment que l'athlète de l'Annonciation donne l'impression de la puissance et de la santé. Léger est bâti en athlète, cou à la Yvon Robert et poignets d'ours. Avec de tels atouts dans son sac, la recrue de l'Annonciation devrait aller loin... Nous croyons que le Canadien le comptera plus tard, comme l'une de ses étoiles.



Fiancées de Noël

Luxueuses Bagues à Diamants
Montres "Gruen", "Gladstone".
Pour vos Cadeaux des Fêtes
Voyez

J. Edouard L. Arthur

Gilbert Frères

Horlogers-Bijoutiers
Tél.: MA. 1846
355 est, Ste-Catherine près St-Denis

Avec les hommages de

FORANO LIMITÉE

PLESSISVILLE, P.Q.

Fabricants de machines de qualité depuis 1873.

Tél.: CHerrier 1300

I. NANTEL

BOIS DE CONSTRUCTION

1717 est, Demontigny — Montréal

LAISSEZ-NOUS LIMER VOS SCIES
Elles vous reviendront comme neuves

Tout limage fait à la machine
Ouvrage plus uniforme et plus précis qu'à la main.

Vos scies auront une coupe plus propre, plus rapide et plus droite.

V. PREVOST

Rés.: 5339, 10e Ave Rosemont, Mt

Atelier:
5357, 10e Avenue,
Rosemont
CHL 5488

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

parce qu'ils font leur part.

PARADE SPORTIVE

Les Canadiens-français possèdent autant de talents sportifs que quiconque. — Prenons, par exemple, le cas d'Yvon Robert.

par Paul STUART

Au début de cette chronique, nous voulons insister sur notre devise de la Parade Sportive, qui depuis plus de deux années, a su, nous l'espérons, vous intéresser sur les ondes de C.K.A.C. ou de C.H.L.P. Elle se résume à ceci: "chez Nous, entre Nous, parmi Nous... Nous possédons autant de capacités, si non plus que le voisin". Nous en avons des exemples, de façon particulière, au hockey avec des types tels que Bouchard et Richard. On en peut pourtant trouver des exemples dans tous les sports. Il s'agit de s'ouvrir les yeux.

Il nous semble que nous ne pouvions mieux faire, en ce premier article dans le "Front Ouvrier", que de parler d'Yvon Robert, car Robert est certainement l'athlète qui, individuellement, nous a valu la meilleure publicité constructive. Dans la suite, nous jetterons sur papier, des potins et commentaires, toujours dans le but unique d'intéresser l'ensemble de nos concitoyens. Il nous fera toujours plaisir de connaître votre opinion sur notre ligne de conduite.

Yvon Robert, 1er athlète du Canada

Yvon Robert est né à Verdun (Mtl) le 8 octobre 1914. Quelque temps après sa naissance, la famille Robert déménage dans le nord de la métropole, dans la paroisse St-Etienne plus exactement. Ses parents y demeurent encore. Yvon vient justement de s'enrichir d'une magnifique maison, pour le bonheur de son épouse et de ses gentils poupons, et déménager du nord de Montréal à la ville Mont-Royal. L'ex-champion mondial à la lutte libre est certainement le meilleur athlète que le Canada français ait produit depuis plus d'une décennie. Nous entendons ici par athlète, la réunion de capacités physiques et morales. Robert, en plus de décrocher les honneurs suprêmes du matelas, a su où placer les revenus de sa carrière athlétique. Trop de nos athlètes hélas! ne savent pas bénéficier de la pluie d'argent ramassée pendant leur jeunesse dans les différents domaines du sport. Aussi Yvon a toujours eu un profond respect pour ses parents. Encore aujourd'hui, il sait mettre à profit les sages conseils de son père et de ceux de son digne professeur, Emile Maupas, qui frise les quatre-vingts ans.

Robert, huit (8) fois champion du monde

Yvon est le seul lutteur au monde à avoir détenu le championnat mondial de la lutte libre, dans la classe des poids-lourds, à huit reprises. Espérons que Robert remportera une neuvième fois la pal-

me et convoltée. Comme tous les autres "Canayens", Yvon est un grand fervent du hockey, qu'il pratiqua beaucoup, de même que la boxe. Dans sa jeunesse notre hercule canadien eut constamment à mettre les gants de boxe contre ses frères et c'est papa Georges Robert, qui avait acheté ces gants pour ses gars. Disons en passant pour les intéressés, de grâce pour la pratique, procurez-vous des gants de boxe pesant douze (12) onces.

Débuts à l'aréna Mont-Royal

Son père voyant une jeunesse de plus de six pieds et très fort physiquement décida de mettre ce gaillard sous la direction d'Emile Maupas. Ce dernier, en deux années, a su faire de Robert un athlète parfait, faisant osciller la balance dans les 220 livres. Yvon, apprenant le métier de forgeron à l'école Technique, se dirigeait fréquemment au gymnase du Cercle Outremont. Il lutta également au CPRAA et au YMCA. Il fit ses débuts professionnels à l'aréna Mont-Royal, en 1932, alors que son idole Henri Deglane apparaissait dans le combat principal. Dans ses quelque 4000 matches livrés à tête Robert compte des victoires sur des as tels que Henri Deglane, Strangler Lewis, Ed. Don George, Earl McCready, Dan O'Mahoney, Frank Judson, Vic Christy, Cy Williams, K. O. Koverly, Félix Miquet, Lou Theisz, Bobby Mangoff, Joe Savoldi, l'Ange Maurice Tillet, Ernie et Emil Dusek, Sandor Szabo, Wild Bill Longson, Gino Garibaldi, Frank Sexton et com-

SAVIEZ-VOUS ÇA

Si vous ne le savez pas, lisez-le! — Si vous en savez un peu, lisez ce que vous ne savez pas! — Si vous savez tout ça, sachez que je ne savais pas que vous le saviez!
par André RUFIANGE

Paul Pariseau, du Canada, déclare: "Nous sommes de la même opinion que notre confrère Elmer Ferguson lorsqu'il choisit Joe Krol comme athlète de l'année car il fut le facteur de la victoire du championnat canadien de football par les Argonauts". — Non, nous ne pouvons endosser cette opinion.

Sans doute, Krol est un merveilleux joueur, il se mérite bien une place dans le choix DES MEILLEURS athlètes canadiens mais Joe ne devrait en toute justice occuper le second rang de la sélection. Et le premier? C'est celui qui s'est couvert de gloire cette année en gagnant pour la 31ème fois le Marathon de Yonkers pour ainsi devenir le seul coureur au monde à avoir gagné 3 fois le Marathon de Yonkers et 3 fois celui de Boston, un athlète dont, LE LENDEMAIN de son exploit, on chantait les mérites et à qui on attribuait déjà la première place dans le classement en vue de choisir le meilleur athlète canadien de 1946, nous voulons parler de Gérard Côté.

SAVIEZ-VOUS QUE PRIMO CARNERA, champion du monde à la boxe de 1933 à 1934 et qui s'est récemment fait lutteur, mesure 6 pieds et 6 pouces. Si, comme le remarque satiriquement le "Dictionnaire humoristique" l'on peut dire qu'Abraham Lincoln fut le plus grand président des Etats-Unis, parce qu'il mesurait 6 pieds 6 pouces, l'on pourrait aussi dire que Primo Carnera fut le plus grand boxeur de tous les temps...

ALPHONSE THERRIEN a toujours été un grand défenseur des canadiens-français dans les sports, particulièrement de ceux à qui on n'a jamais donné de chance, tels que Rosario "Ki-toute" Joannette, Paul Bibault et Nil Tremblay pour n'en nommer que quelques-uns.

VOUS NE SAVIEZ PAS, HEIN? LE 30 NOVEMBRE DERNIER, le

bien d'autres célébrités du matelas.

1er Canadien-français champion

En 1936, il enleva à Dan O'Mahoney la couronne des lutteurs poids-lourds pour devenir le 1er titulaire mondial chez les Canadiens-français. Par la suite Yvon eut une épaule brisée, ainsi qu'une jambe fracturée, il souffrit encore, depuis de nombreuses années, d'un genou forcé. Robert perdit sa couronne, mais à huit reprises différentes, notre hercule canadien a repris la tête. Sa clef japonaise est certainement l'une des prises les plus douloureuses et lorsqu'elle est bien appliquée, l'adversaire doit concéder la victoire. Aucun lutteur encore n'a pu approcher cette prise douloureuse, qui a conduit Yvon Robert au championnat du Canada, de l'Empire britannique et finalement de l'Univers.

Yvon attribue ses succès à la condition physique

Notre grand champion attribue ses succès à la gymnastique principalement qui l'a toujours tenu en excellente condition physique. Aussi se plait-il à recommander de même à la génération future de se préparer pour leur carrière athlétique par une gymnastique méthodique, une nourriture saine, beaucoup de repos et une vie au grand air. Ce conseil de ce premier champion mondial Canadien-français, qui a apporté une publicité monstre pour le Québec, tant au Canada, aux Etats-Unis qu'en Europe, devrait être suivi par tout athlète, qui veut réellement réussir.

Tous ceux qui désirent une photo autographiée d'Yvon Robert et de Lou Theisz n'ont qu'inclure un timbre de quatre sous en s'adressant à 4314, rue St-André, Montréal 34. Aussi nous pouvons encore disposer de calendriers (cédulés) de la ligue de hockey Nationale.

Canadien faisait grand plaisir à ses admirateurs et particulièrement aux spectateurs en battant les Allés Rouges de Détroit par 4 à 1. Personne ne se doutait peut-être qu'il y avait eu 22 ans la veille que le Forum avait ouvert ses portes pour la première fois. En effet, le 29 novembre 1924, le Canadien de la de la Canadian Arena Company, mieux connu sous le nom de Forum. Dans la joute inaugurale du 29 novembre 1924, le Canadien de la N.H.L. avait défait dans une partie régulière de la cédule, le Toronto St-Pats par le compte de 7 à 1. Billy Boucher avait compté 3 buts. A part Billy Boucher, s'allignaient aussi pour le Canadien de 1924 les Howie Morenz, George Vézina, Al Lacroix, S. Cleghorn, Sylvio Mantha, Curly Headley, J. Matz, W. Coutu, W. Holmes, Aurèle Jollat, O. Cleghorn et W. Cameron...

PUISQUE NOUS EN SOMMES SUR LES ANCIENS JOURS des Canadiens, répondons à un lecteur qui nous demande en quelle année le Canadien a remporté la coupe Stanley pour la 11ère fois. C'est en 1915-1916 avec George Vézina dans les buts, Dubeau et Corbeau à la défense, et Pitre, Laviolette, Berlinguette et Scott à l'avant...



DAVE CASTILLOUX

SAVIEZ-VOUS QUE DAVID "DAVE" CASTILLOUX est né le 4 juin 1917 en Gaspésie. Puis il

alla demeurer à Waterville, Maine. En 1942 le boxeur aux yeux bleus, décrocha le trophée Catarinich décerné à l'athlète qui se signale le plus au cours d'une année...

ANDY O'BRIEN du "Standard" écrit ce qui suit: "On dit que Maurice Richard a établi un nouveau record dans la N.H.L., il y a 2 ans en scurant 60 buts en une saison. Un autre joueur pourrait en compter 51 cette saison et être crédité d'un nouveau record mais ce record paraîtrait comme ayant été établi dans une cédule de 60 joutes tandis que celui de Richard le fut dans une cédule de 50 joutes". (Donc Richard a plus de mérite) — "Mais, continue, O'Brien, Elmer Ferguson est venu compliquer les pourparlers encore plus, faisant remarquer que Richard avait battu le record de Joe Malone qui lui, n'avait compté que 44 buts, mais dans une cédule de 22 joutes seulement". — "Nous viendrons à notre tour compliquer la discussion en faisant remarquer que Joe Malone, bien qu'il n'ait participé qu'à 22 joutes, jouait durant 60 minutes tandis que Richard ne joue que 20 minutes..."

PATSY BRANDINO qui a remplacé Danny Webb pour rencontrer Gus Mell à la dernière séance de boxe du géant Al Foreman, est meilleur boxeur que Webb...

LA SAISON DE SKI s'annonce des plus fructueuses cette année. Espérons qu'il y aura beaucoup de tournois, de compétitions et moins de "ski de chalets". Car ne peut se nommer un skieur celui qui monte dans le nord avec des skis mais qui une fois rendu là, ne fait que de la danse au Chalet, ou joue aux cartes au Log-Cab...

JOS LEPINE continue d'émerveiller à la défense du Canadien junior, tous en étant un formidable compteur...

MARCEL CERDAN a prouvé une fois de plus qu'il est un boxeur de grand calibre en obtenant la décision unanime sur George Abrams la semaine dernière. La plupart des boxeurs européens, qui rencontrent des américains, connaissent la défaite. Mais il n'en a pas été ainsi pour Cerdan...

LE TRIO BISAILLON-CORRI-VEAU-BOUGIE du National devrait faire le saut avec le Royal Sénior dès l'an prochain...

LES RECENTES JOUTES pour le trophée Wills ont prouvé de nouveau que la ligue Sénior du Québec est probablement supérieure à la ligue Sénior de l'est des Etats-Unis...

Remorquage gratuit sur tout l'île de Montréal
PEINTURE D'AUTOMOBILE

Peintures DULUX et DUOC

SPECIALITES:

Enlèvement des roues, machine "MAN BEE", moteurs reconditionnés, réparation générale de carrosserie et ignition.

VISITEZ ou APPELEZ

Vendeurs autorisés Studéaker



DIVAL Automobile

4335 BELLECHASSE

CL. 8754

Vendredi le 20 décembre

ARENA DE LACHINE

Concordia vs Wing Wheelers

Pour tous renseignements, appeler: FI. 2444

Sylvio Mantha, gérant.

Procurez-vous un album-souvenir immédiatement

PHOTOS AUTHOGRAPHIEES

de tous les joueurs du Canadien champion du monde au hockey, aussi du club au complet 1944, 45-46.

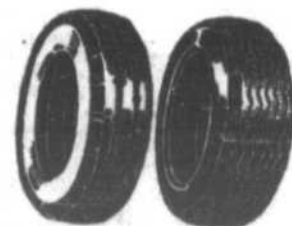
Envoyez 35 sous en Bon de poste à

4314 rue St-André, Montréal 34

Faites réparer vos pneus!

Avant qu'il soit trop tard...

Resemellage
et
vulcanisation
de pneus et
chambre à air



Outillage
ultra-moderne
Service
rapide
Consultez

SERVICE DE PNEUS STADIUM LTEE
STADIUM TIRE SERVICE LTD

ALF. TURCOTTE, président

1871 ave Delorimier (Montréal)

Tél. FA. 1177

ROMAN FEUILLETON

"Les HIBOUX des ROCHES-ROUGES"

Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres de France.

Par M. DELLY

RESUME DU TEXTE PARU — En retournant aux Roches-Rouges, avec la famille Dalney, Hermine fit la connaissance du Comte de Sorelles. Celui-ci l'invita à accompagner Mlle Dalney à la Valine pour rendre visite à sa soeur, Mlle de Sorelles. Arrivée aux Roches-Rouges, Hermine sollicita et obtint la permission d'aller à la Valine. Mais l'étrange conduite des Vaumeyran intrigue beaucoup la jeune fille qui voudrait bien pouvoir pénétrer le mystère de leur triste existence.

No 9

CHAPITRE V

Sur la route menant à la Valine, Marcelline et Hermine s'en allaient sans se presser, causant gaiement, s'enivrant à la senteur des sapins, au rayonnement du soleil, à la brise tiède qui venait leur caresser le visage.

Hermine n'était déjà plus la frêle petite créature qui était arrivée un matin de mal à la gare de Besançon. Depuis un mois qu'elle se trouvait aux Roches-Rouges, elle s'était fortifiée singulièrement. Si l'air très vivifiant et si pur y était pour beaucoup, il fallait également mettre en ligne de compte les soins incessants de Mlle Savinie et l'amitié, chaque jour plus profonde, qui unissait Hermine à la famille Dalney. Il ne passait guère de jours que Marcelline et elle ne se rencontrassent, soit chez Mme Dalney, soit à la Valine. Les demoiselles Vaumeyran favorisaient de tout leur pouvoir ces relations.

Mlle Savinie, malgré les souvenirs pénibles que cette démarche pouvait lui rappeler, avait accompagné la pupille de son père chez Mlle de Sorelles. Celle-ci les avait accueillies toutes deux avec une cordialité un peu brusque qui était sa caractéristique. Le comte n'avait pas paru; un domestique, envoyé par sa soeur pour le prévenir de l'arrivée des deux dames, était revenu annoncer que son maître était sorti... Hermine avait pourtant bien cru l'apercevoir, en arrivant, à un balcon du chalet. En tout cas, la réponse du domestique avait fait fuir du regard de Mlle Savinie cette ombre de souci ou d'angoisse qui y flottait, depuis qu'elle avait quitté les Roches-Rouges pour la Valine.

Ce ne devait pas être pourtant Hermine que M. de Sorelles avait évitée ainsi, — en admettant qu'il n'eût pas été réellement absent, — car, toutes les fois que la jeune fille avait accompagné les dames Dalney à la Valine, il était venu dans le salon de sa soeur et avait montré à la jeune pupille des Vaumeyran la même bienveillance courtoise que le jour où elle l'avait rencontré pour la première fois. Instinctivement, elle sentait en lui une sympathie profonde, un intérêt qu'elle ne s'expliquait pas, mais qui lui inspirait à son égard une confiance singulière.

Vraiment, malgré la réserve et la tristesse de ses bienfaiteurs, malgré les incertitudes de l'avenir, Hermine était heureuse aux Roches-Rouges. Son apparence délicate et sa nature impressionnable cachaient une petite âme courageuse, qui savait fort bien que l'existence comporte force heurts et force blessures aux aspérités de la route. La gravité de l'anémie dont elle était atteinte lui avait, momentanément, enlevé quelque chose de son habituelle énergie; mais avec le retour de la santé, apparaissait de nou-

veau ce courage, fait de piété tendre, d'invincible attachement au devoir et de tranquille abandon à la Providence, qui faisait dire jadis à la Supérieure, en parlant de son élève chérie:

— Cette petite Hermine, je le crois, deviendra une véritable femme forte.

Elle envisageait donc, maintenant, l'avenir avec moins d'effroi. Plus forte moralement et physiquement, elle méditait de libérer bientôt ses bienfaiteurs de la charge qu'ils s'étaient imposée... Car elle ne pensait pas au mariage. Son âme était trop délicate, son cœur trop aimant pour accepter une union quelconque, et, connaissant maintenant les Vaumeyran, elle était à peu près certaine que Mlle Savinie, tout au moins, s'opposerait à toute tentative pour lui imposer un mariage contre son gré. D'ailleurs, il y avait peu à penser que personne songeât jamais à demander la main d'une jeune fille pauvre et sans famille connue. Le travail resterait donc la grande ressource morale et matérielle d'Hermine, et elle y songeait sérieusement. Quelques jours auparavant, elle en avait parlé au docteur Dalney, qu'elle voyait fréquemment chez sa mère, et dont la belle nature loyale, la bonté délicate et l'intelligence lui inspiraient une confiance absolue.

Il l'avait enveloppée d'un regard ému et grave, en répliquant:

— Laissez votre santé se fortifier, Mademoiselle, nous songerons à cela plus tard. Je suis bien certain que vous ne gênez pas du tout les Vaumeyran, au contraire!

Elle avait hoché la tête en murmurant:

— Moi, je crois que si!

Et, de fait, sous la froide courtoisie d'Alban, sous la sollicitude inlassable de Mlle Savinie, sous l'intérêt condescendant de l'aînée, Hermine sentait quelque chose, un sentiment qu'elle ne pouvait définir, mais qui mettait une barrière entre eux et elle.

... Aujourd'hui, les jeunes filles allaient "prendre la verveine" à la Valine... L'expression était de Marcelline, et elle avait cours, maintenant, parmi toutes les relations de Mlle de Sorelles. Celle-ci, qui chargeait le thé de tous les maux de l'humanité et avait en outre une égale horreur du snobisme, servait à ses invités de l'infusion de verveine. L'innovation avait été trouvée charmante, on raffolait, à présent, du breuvage délicatement parfumé qui prenait droit de cité dans tous les salons des alentours... Et Mlle de Sorelles se frottait les mains en prédisant le détronement prochain du thé abhorré.

A la porte du chalet, Juanita guettait les bonnes amies. Elle se précipita vers elles et sauta au cou d'Hermine, "sa préférée", disait Marcelline sans aucune jalousie.

C'était une jolie enfant, très brune, très vigoureuse, qui avait les traits de son père et les beaux

yeux noirs de sa mère, l'Espagnole.

Venez vite, je vais vous montrer de jolies gravures que papa m'a apportées de Paris! dit-elle après avoir embrassé Marcelline.

Elle se plaça entre les deux jeunes filles, prit la main de chacune d'elles et les entraîna à l'intérieur.

Le salon de Mlle Clémentine de Sorelles révélait assez bien l'originalité de son caractère et son horreur du convenu. C'était une grande pièce complètement garnie, du haut en bas, de boiseries de chêne clair. Quatre appliques de bronze ciselé, le portrait de son père et celui de sa mère, signés d'un maître, se faisaient face, une tête de cerf et deux yata-gans à la poignée enrichie de pierrieres formaient l'ornement des deux principales parois. Sur le sol carrelé de marbre rouge, des peaux de chèvre d'un doux gris pâle en guise de tapis... Quelques beaux vieux meubles solides, parmi lesquels s'égarait une délicate petite table de laque rouge, des sièges confortables, mais tous

dissemblables, de grands rideaux de mousseline à pois, et des fleurs, des fleurs partout où il avait été possible d'en mettre...

Tout cela formait un ensemble qui ne manquait pas de charme, loin de là... Et la maîtresse du logis participait également de cette impression. Très grande, très forte, un peu masculine au premier abord avec ses traits accentués, la moustache qui ombrageait ses lèvres, la brusquerie de son allure et sa voix extrêmement sonore, elle savait attirer et retenir par une bonté réelle, par une cordialité jamais démentie. On la disait un peu hurleberlus; sa franchise et l'originalité de son esprit l'entraînaient, peut-être, parfois un peu plus loin qu'il n'eût fallu; elle était même, à certains moments, une véritable enfant à la langue quelque peu aiguës lorsque les gens lui déplaisaient. Mais tout cela semblait peu de chose à Hermine, que charmait son amabilité et qu'amusait ses boutades.

(suite au prochain numéro)

Ce que signifie "TEXTILE"

Chaque tisserand, jadis, avait ses propres outils — un rouet, un métier, une navette. Puis vinrent Jacquart et les machines actionnées par une force motrice. Plus les mécaniques devinrent rapides, compliquées, coûteuses, plus leur prix devint insupportable pour un particulier. Des sociétés furent conséquemment formées afin de fournir l'outillage nécessaire pour toute une ville (Magog, par exemple.)

Au Canada, la Cie Dominion Textile n'a jamais cessé de réengager ses capitaux dans ses usines, sous forme de meilleures machines pour son personnel, de sorte que chaque ouvrier représente maintenant des milliers de dollars d'outillage. Effectivement, pour chacun de ses employés, elle dispose d'un "coffre à outils" qui vaut plus de \$6,000 — en immeubles, machinerie, fonds de roulement et stations génératrices.

La Dominion Textile fabrique présentement un grand nombre d'articles absolument essentiels, en temps de paix, à un grand pays comme le nôtre. Aussi longtemps que continuera cette demande intensive et que les approvisionnements seront difficiles, nous distribuerons impartialement nos produits d'après une répartition méthodique



LA CIE

DOMINION TEXTILE LIMITEE

Cotons à toutes fins ménagères et industrielles

DRAPS "COLONIAL" • FILS "PRUE" TISSUS INALTERABLES "MAGOG"

Pour vos montres, bagues, bijoux, etc.,
voyez

W. A. GERVAIS

BIJOUTIER DIAMANTAIRE

1305 est, Mont-Royal AM. 2403



POSTE C H E F — GRANBY — "1200" KC

Horaire des principaux programmes de la semaine

Mercredi, le 11 décembre 1946

AVANT-MIDI

6.15- 6.30 Rolland Tétreault,
Le Rambling Cowboy

APRES-MIDI

8.00- 8.15 Frank Parker Show

8.30- 9.00 L. O. C.

7.00- 7.15 Le Front Ouvrier

Jeudi, le 12 décembre 1946

APRES-MIDI

1.15- 1.30 Housewives Serenades

5.45- 6.00 Les Contes de Tante Flore

7.15- 7.30 Cours d'espagnol

8.00- 8.15 Casa Cugat

8.30- 9.30 Les Ambassadeurs de la Gaité

Vendredi, le 13 décembre 1946

AVANT-MIDI

6.15- 6.30 Rolland Tétreault,
Le Rambling Cowboy

APRES-MIDI

8.00- 8.15 Frank Parker Show

8.15- 8.30 Jacques et Jacqueline

8.45- 9.00 Sur la Jolline Parlementaire

9.00- 9.30 Le Demi-neure de Farnham

Samedi, le 14 décembre 1946

AVANT-MIDI

10.45-11.30 Sécurité Avant Tout

APRES-MIDI

2.00- 4.00 L'Heure de l'Opéra

8.00- 8.15 Casa Cugat

8.15- 8.30 Rolland Tétreault,
Le Rambling Cowboy9.30-10.00 Les Troubadours des
Cantons de l'Est

Dimanche, le 15 décembre 1946

AVANT-MIDI

11.00-11.30 L'Heure de la Messe

12.00-12.15 Journal, Français

12.45- 1.00 Un pour tous

APRES-MIDI

7.45- 8.00 Au Jardin de la Mélodie
avec Roger Matton8.00- 8.15 La Revue Littéraire...
Commentateur, René Pesant8.15- 8.30 Jean-Pierre Comeau,
basse chantante

9.00- 9.30 L'Album des Disques Victor

9.30-10.00 Le Concert Miniature

Lundi, le 16 décembre 1946

AVANT-MIDI

6.15- 6.30 Rolland Tétreault,
Le Rambling Cowboy

APRES-MIDI

7.15- 7.30 Le chanteur masqué

8.00- 8.15 Frank Parker Show

8.30- 9.00 Le "Radio-Théâtre"
"Le Secret de la Carmélite"9.30-10.00 La Fédération des Chambres
de Commerce - Yamaska -
St-François

Mardi, le 17 décembre 1946

APRES-MIDI

8.00- 8.30 L'Heure des Amateurs

8.30- 8.45 Casa Cugat

TOUS LES JOURS

AVANT-MIDI

6.00- 7.30 1200 sur le Cadran

8.00- 8.15 Radio-Journal-Français

8.15- 8.30 La Prière du Matin

8.30- 8.45 Les Nouvelles Anglaises

8.45- 9.00 Sacred Heart Program

APRES-MIDI

12.30-12.45 Radio-Journal Français

1.15- 1.30 Housewives Serenades

2.30- 3.30 Le Club Musical de l'AR

5.30- 5.45 Ciné-Radio-Revue

6.15- 6.30 Le Père Noël

6.45- 7.00 Soirée des Sports

9.30-10.00 Le Concert Miniature

10.00-10.15 Radio-Journal-Français

10.30-11.00 Réverie

11.15-12.00 La Tournée des Cabarets
Danzants

Réparations de Tous Genres

Moïse Gadoury

Contracteur Général

Rés.: 21ème AVENUE

CUMBERLAND, R.I.

Adresse postale

Coin OLIVE et VIVIAN

WOONSOCKET, RHODE ISLAND

Compagnies et coopératives sont absolument différentes

Une cause importante à Québec pour les coopérateurs. — Opinions de Me Marie-Louis Beaulieu.

QUEBEC. — C'est faire une erreur monumentale que d'assimiler les coopératives à des compagnies, a exposé, hier après-midi Me Marie-Louis Beaulieu, C.R., en se portant à la défense de la Beurrerie coopérative de St-Gédéon, accusée d'avoir violé la loi de la Régie provinciale des Transports et Communications en transportant moyennant considération pécuniaire des animaux appartenant à ses membres, sans avoir préalablement obtenu un permis de la Régie à cette fin. Il s'agit d'une cause-type, où se soulève le problème des pouvoirs que possèdent les coopératives agricoles.

L'idée qui prédomine dans la loi des compagnies, a dit Me Beaulieu, est celle du groupement des capitaux; alors que dans la loi des sociétés coopératives agricoles, l'idée dominante est celle d'une association de personnes. Ces deux législations inspirent d'une philosophie absolument différente.

Grande journée d'étude syndicale

Les ouvriers syndiqués de Chicoutimi comprennent l'importance primordiale de la formation sociale et syndicale. — 250 délégués des régions Lac-St-Jean et Chicoutimi. — Seize équipes d'étude.

CHICOUTIMI. — Le dimanche premier décembre, tous les syndicats nationaux de la région affiliés au Conseil Central, tenaient une grande journée d'étude syndicale à la salle de la rue Morin, à Chicoutimi.

Plus de 250 délégués étaient venus à ces assises, de Chicoutimi, de la Baie des Ha! Ha!, d'Arvida, de Jonquière, de Kénogami, de Roberval, et même de Dolbeau.

Le sujet mis à l'étude était les caractéristiques du mouvement syndical national. L'animateur de la Journée, M. Philippe Cusson, conseiller technique des Syndicats, pour mieux faire ressortir les caractéristiques du syndicalisme national, a pensé à une formule toute nouvelle de Journée d'étude: la formation d'autant de comités d'arbitrage qu'il y avait de questions à discuter.

Seize comités d'arbitrage furent formés pour discuter les seize questions au programme. Puis, chacun de ces comités fit rapport.

Sur chaque comité, un représentant l'opinion des unions concurrentes; l'autre, celle des syndicats nationaux, et le président résumait les arguments des deux représentants et concluait.

De toute façon, 48 délégués prirent donc une part très active à la Journée d'étude, et exprimèrent leur opinion devant l'assemblée plénière.

En ce qui concerne l'aspect religieux, les Comités d'arbitrage décidèrent qu'il était nécessaire pour des ouvriers catholiques de se grouper en syndicats confessionnels, de suivre une doctrine, de s'intéresser aux membres des unions neutres pour les amener aux syndicats nationaux, et enfin que l'adhésion à

une doctrine n'empêche pas la fermeté dans les revendications.

Les Comités d'arbitrage qui traitèrent de l'aspect économique et social conclurent que le Syndicat National avait bien une doctrine, la "Doctrine Sociale de l'Eglise", tandis que les unions rivales tendaient, soit au socialisme, soit au libéralisme.

Ils ne virent aucun avantage à suivre ces doctrines, tandis qu'ils en virent de considérables à appliquer la "Doctrine Sociale de l'Eglise".

Quant aux cadres syndicaux, ils les jugèrent adéquats, bien coordonnés, mais ils trouvèrent que les fédérations auraient tout avantages à devenir plus fortes.

Ils trouvèrent que les inconvénients qu'il pouvait y avoir dans l'organisation locale déterminée disparaissaient grâce aux organismes supérieurs.

Le dernier groupe de questions à l'étude concernaient l'orientation des Syndicats. Les Comités d'arbitrage décidèrent que les Syndicats étaient bien orientés, qu'il était préférable de s'en tenir à une doctrine plutôt qu'à l'opportunisme, et que les Syndicats nationaux mettaient plus de tenacité et de persévérance dans leur action que les unions neutres; ils allèrent même jusqu'à prévoir les services à développer en prévision de l'avenir.

Somme toute, ce fut une excellente journée d'étude que tous les



syndiqués présents trouvèrent des plus fructueuses.

Rapatriement bientôt complété

2,812 militaires attendent encore leur rapatriement.

OTTAWA. — La statistique récemment publiée par le quartier général de l'Armée révèle que 28,012 militaires canadiens (hommes et femmes) sont revenus au Canada au cours de la période du 8 mai 1945 au 9 novembre 1946. Ce total comprend 8,818 cas de maladie; 1,048 prisonniers de guerre de l'Extrême-Orient; 333 membres des forces armées postés en Australie et 923 militaires de la région des Caraïbes.

Il ne reste plus que 2,812 militaires canadiens qui attendent encore leur rapatriement. De ce total, de 800 à 900 sont déjà en route pour le Canada à bord du "SAMARIA". Près de 650 autres ayant demandé leur licenciement au Royaume-Uni, il ne restera plus que quelques centaines d'hommes à rapatrier vers le milieu du mois prochain.

ILS SONT DE RETOUR



POUR VOUS SERVIR

LORSQUE VOUS PASSEREZ à votre banque, ces jours-ci, vous y verrez peut-être une figure qui ne vous est pas familière. Vous serez probablement en présence d'un membre de notre personnel permanent qui vient d'être démobilisé. Près de cinq mille anciens combattants ont repris leur emploi, alors que d'autres se remettent de leurs blessures et que d'autres encore sont toujours sous les drapeaux.

Ces hommes vaillants, qui avaient quitté le service des banques pour s'enrôler et qui sont rentrés au pays, font montre d'activité, d'assurance et d'un ardent désir de se rendre utiles dans la vie civile.

Certains d'entre eux ont été absents pendant cinq ans. Plusieurs ont été décorés. Tous ont fait honorablement leur devoir. Tous sont les bienvenus.

A votre banque ces hommes trouveront la considération à laquelle ils ont droit, une garantie de sécurité et des chances d'avancement. Les plans que nous avons établis à leur intention attestent que nous voulons que la carrière bancaire leur offre un vaste champ d'action où ils puissent contribuer de nouveau à la sauvegarde et au progrès de la nation.



Cette annonce est commanditée par votre Banque

Que fera-t-on des déracinés

C'est à Montréal que commencent les problèmes nationaux, c'est donc Montréal qui doit donner le ton. — On doit donner des lois à ceux qui n'en ont pas.

MONTREAL.—La Ligue Indépendante catholique tenait récemment son congrès annuel qui a débuté par une messe dite par Mgr Albert Valois, P.D., V.G.

Des centaines de milliers de déracinés attirés dans les villes par la guerre, sont ici sans protection, sans aide, a dit S. Exc. Mgr. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, président d'honneur du forum qui a suivi, en l'hôtel Windsor, la messe inaugurale. Et il se trouve, ajoute Son Excellence, que c'est à Montréal que naissent les grands problèmes et que c'est à Montréal qu'il faut trouver une solution. La classe bourgeoise, les dirigeants sont invités à aider ces gens.

Au forum, sous la présidence du Dr. Adrien Lambert, le thème de la discussion portait sur notre bourgeoisie, à un triple point de vue de l'individu, de la famille, et au point de vue social.

S. Exc. Mgr. Charbonneau a tiré les conclusions et s'est réjoui de voir enfin le milieu bourgeois vivre sa foi. L'enquête qui a été faite sur ce milieu bourgeois dit Son Excellence montre que s'il y a des lacunes il y a aussi du bon et la présence de centaines de personnes à ce diner en est la preuve. Il dit l'apport de cette collaboration à la cause nationale et signale que l'Eglise enseigne toujours le respect de l'autorité et prêche la collaboration avec l'Etat dans la réalisation du bien commun. Elle ne fait pas de politique, mais ne se désintéresse pas de la haute politique et entend alerter les gouvernants à faire du bien.

Il fait l'éloge du secrétaire de la province et parlant de l'enseignement il cite le cas du Conseil de l'Instruction publique ou deux comités catholique et protestant se partagent les responsabilités. Cette organisation est bien faite et nous ne tolérerons pas qu'on donne à la province des institutions ni catholiques ni protestantes.



Mgr CHARBONNEAU

Reprenant le sujet abordé par les représentants de la L. O. C. Mgr. Charbonneau les assure de son entière collaboration et insiste pour qu'on donne des lois à ceux qui n'en n'ont pas.

JULES LAREAU

Réparation de Radio
Ouvrage garanti.

Atelier à

20 Victoria, tél. 753, Farnham



En Scrutant l'HORIZON...

Glaives maçonniques

Quand ils se sentent les plus puissants, par la force du nombre, les francs-maçons deviennent d'une férocité inouïe. Gare au malheureux qui tombe alors entre leurs pattes: une troupe de chacals ne sauraient se montrer plus sanguinaires que ces chevaliers de la truellerie.

Le vénérable maréchal Pétain en sait quelque chose, lui qui força ces rats à face humaine à se terrer dans leurs égouts natus de 1940 à la "libération" de la pauvre France. Quelle curée, pour les frères trois-points, que la 'purge' des ennemis, vrais ou supposés, de la République!

Bernard Fay

Historien de carrière, professeur — avant la guerre — au Collège de France, adversaire juré de la Maçonnerie dont il a mis à jour une masse de documents fort compromettants pour la secte, M. Bernard Fay subit actuellement son procès. Simulacre de procès, plutôt; car l'issue seule possible de cette farce judiciaire ne fait aucun doute: le poteau et douze balles au coeur. L'accusation est claire, franche — pourquoi les F.-M. s'en cacheraient-ils? ils n'ont rien à craindre — l'accusation est d'une franchise brutale: "avoir persécuté les francs-maçons."

Le juge devant qui se plaide la cause est de la clique, de même que les policiers qui ont préparé la preuve. L'affaire est bâclée d'avance. Et cela se passe en France au moment où un gouvernement modéré, catholique même nominalement, tient la barre; que sera-ce tantôt quand Thorez ou quelque autre gauchiste aura réussi à se faufiler en haut lieu?

Un centenaire

L'année qui retournera au néant dans quelques semaines marque plusieurs centenaires, au Canada ou ailleurs. La Société Sain-Vincent-de-Paul de Québec, par exemple, compte désormais un siècle d'existence. En effet, c'est en novembre 1846 que le jeune docteur Joseph Painchaud fonda dans la vieille capitale la première 'conférence', imitée de celle que Frédéric Ozanam avait instituée à Paris.

Quelle somme de bienfaits, d'ordre matériel ou moral, accumulée depuis cent ans chez nous par les fils spirituels d'Ozanam! La charité laïque chrétienne restera la formule par excellence pour le soulagement de la pauvreté, en dépit de la propagande outrée dont s'entoure les organisations

soi-disant humanitaires dont l'objectif premier, bien souvent, consiste à se donner des allures de bons diables pour écouler ensuite leurs idées frelatées. Telles sont cette myriade de groupements neutres pistonnés en sous-main par on sait trop bien quels tireurs de ficelles.

Encourageons...

...par tous les moyens à notre disposition nos sociétés de bienfaisance bien à nous, Conférences ou Fédérations de charité; défions-nous comme de la teigne des charitables pharisiens qui exploitent à leur compte l'idéal jadis poursuivi par les véritables apôtres de la trempée des Saint Vincent de Paul, des Frédéric Ozanam, des Painchaud.

Religion négative

De l'"Oratoire" de décembre, nous aimerions reproduire un extrait d'une allocution prononcée par S. Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, lors de l'inauguration d'un maison des retraites fermées, dans son diocèse d'Edmunston. C'est un bijou du genre, tant par sa robuste rondeur que par la leçon qui s'en dégage.

Après avoir dénoncé les chrétiens de seconde zone, parmi lesquels on rencontre notamment les 'idolâtres de la chair', les 'vétérans de la bouteille' les 'champions de la double conscience' et combien d'autres, Son Excellence constate que "leur morale se résume à un catalogue de choses défendues qu'ils évitent par crainte de la sanction et de choses commandées dont ils s'acquittent pour s'en débarrasser."

"Religion négative," explique Mgr Roy, "basée sur la peur et limitée à l'inévitable. La piété leur est apparue une affaire de moeurs correctes et de dévotionnettes stéréotypées; ELLE NE LEUR EST PAS DEVENUE UNE ENTREPRISE DE DEVOUEMENT AU PROCHAIN PAR AMOUR POUR DIEU. Ce faux déplacement de perspective explique pourquoi tant de bonnes choses ne se font pas, tant de beaux projets n'aboutissent pas, tant de réformes urgemment nécessaires ne s'opèrent pas, pourquoi aussi on enrégimente au total si peu de conquêtes sur le plan religieux et sur le plan national."

Retenons la conclusion; elle pourra peut-être servir à inspirer de salutaires dégourdissements.

Sondons très exactement nos reins et nos coeurs, selon la recommandation des saints livres; et demandons-nous si notre religion s'avère agissante ou négative. A l'action communiste opposons l'Action Catholique à haute pression.

Le Père Noël

Qu'on le veuille admettre ou non, il existe le bonhomme, du moins dans les grands magasins. Or, nombre de parents fort logiques dans leurs raisonnements, se demandent avec une certaine anxiété: Quelle attitude faut-il prendre à l'égard des jeunes enfants, en rapport avec ce brave vieillard tout de rouge habillé? Doit-on leur déclarer crûment que toute l'affaire est une supercherie de vendeurs entreprenants, ou est-il préférable de laisser aux bambins cette illusion que le temps se chargera de faire évaporer?

Il n'est probablement pas mauvais, à notre modeste avis, de choisir un moyen terme: rappeler aux petits que le Père Noël est une incarnation vivante de saint Nicolas, personnage historique et grand bienfaiteur de la marmaille pendant sa vie d'évêque de Myre.

Et un grave théologien qui traitait dernièrement de cette question opine que, dans la pratique, on peut fort bien dire que le Père Noël apporte les étrennes de la part du petit Jésus. L'idée nous paraît excellente.

J.-Alfred HERVIEUX

VOTRE JOURNAL C'EST
LE FRONT OUVRIER
défenseur de vos intérêts

**COUPON D'ABONNEMENT
LE FRONT OUVRIER**

1037 rue St-Denis, Montréal-18

Au Canada: \$2.50 par an — \$1.25 pour 6 mois.
Aux Etats-Unis: \$3.00.

Ci-inclus la somme de

pour un abonnement de

Nom

Adresse

(Pour Montréal, indiquer la zone postale)

C'EST PAS DES FARGES!

